"Bonne année au football français"

Alphonse Rolland *a marqué 11 buts pour Strasbourg. C'est le leader des buteurs alsaciens. Il est à la base du redressement magistral du onze de Heisserer qui, depuis le 12 octobre n'a plus été battu. Rapide, solide, direct, Rolland fut remplaçant de l'équipe de France. Sur sa forme actuelle il peut être considéré comme un titulaire très acceptable. Le voici perforant dans son style personnel une défense : celle du Red Star, pour la circonstance, où Delachet semble avoir été culbuté par un cyclone.*

12 PAGES ✱ ✱ 31 DECEMBRE 1947 ✱ ✱ N° 93. — 2e ANNEE

10 fr.

FRANCE FOOTBALL

1947 une année de fameux crus

Le onze de France et ses 5 victoires

Lille le tenant de la Coupe

Roubaix le champion

Reims le leader actuel

Strasbourg en pleine ascension

TOUS LES MERCREDIS

DANS CE NUMERO :

- *Après le rush de Noël* **par J. de RYSWICK**
- *Si les Français voulaient se soucier de la puissance de frappe* **par Gabriel HANOT**
- *Reims et Sète* **par Lucien GAMBLIN**
- *Rouen et le football normand* **par M. PEFFERKORN**
- 17.000 *footballeurs sarrois veulent être rattachés à la France* **par F. ALBARET**

TOUCHES ET RETOUCHES

CHABROL un exemple !

Le comité du jury du Prix littéraire de Football est composé de noms connus dans le domaine du ballon rond, mais aussi dans celui de la littérature.

Henri Chabrol est de ceux-là.

Nîmois d'origine, Kiki Chabrol, comme l'appelaient ses intimes dans sa jeunesse, fit ses premières armes bien avant la guerre de 1914, au SC Nîmes, puis à l'Olympique de... Cette, avec lequel il joua la finale du Trophée de France contre son homonyme lillois. Chabrol est coéquipier du fameux Gibson et a eu l'honneur de la sélection nationale.

Mais les ans ont passé et Chabrol, professeur d'Université à Paris, n'en reste pas moins un ardent passionné de notre sport. Son activité ne se borne d'ailleurs pas là, car il a fait ses preuves également dans les lettres.

Auteur de « Jeunesse du Monde » et « La chair est forte » qui lui valurent de beaux succès, il eut également les honneurs de la scène avec « L'honorable Florentine » qui tint l'affiche du théâtre Edouard-VII. Il vient à nouveau de publier aux éditions Arc-en-Ciel « Le Vautour », qui connaîtra le succès des précédents.

Henri Chabrol est professeur au lycée Jacques-Decourt et, la saison dernière, il a donné un bel exemple à ses élèves. Ceux-ci avaient constitué une équipe et lorsqu'il lut la composition au tableau noir le professeur s'écria : « Mais je suis oublié, je voudrais jouer ! »

Malgré tout le respect qu'ils lui témoignent, ses élèves acceptèrent en riant sous cape. « Diable, à 50 ans, le maître tirerait la langue », pensaient-ils.

Chabrol joua et marqua 5 buts, à la confusion de ses élèves devenus admiratifs et enthousiastes.

Mais le lendemain Henri Chabrol avait les chevilles enflées et des courbatures.

Chabrol, un maître, un poète, un sportif et un exemple.

R. G.

DEUX FOIS VINGT ANS

Urtisberea, qui enleva la Coupe de France avec les Girondins, approche de la quarantaine. Il est aussi massif qu'un bahut basque et plus

enthousiaste que jamais.

Nous l'avons rencontré, jeudi, alors qu'il se rendait à Libourne avec les amateurs du grand club bordelais.

« Avez-vous une belle équipe ? demandâmes-nous.

— Oh ! des juniors, qué...

— Et vous partez avec eux comme entraîneur ?

— Non, comme... joueur.

UNE LEÇON DE STOICISME

Le Racingman Gabet n'est pas un batailleur. On est même en droit de dire qu'il craint les chocs comme il craint le froid et la pluie. Bref, c'est un « délicat », ce

qui ne l'empêche pas de railler ses camarades qui ont été blessés.

Dimanche soir, après le match Racing-Lille, le grand Arens se plaignait d'une douleur dans les reins. Alors, Gabet intervint et lui dit ironiquement :

— Arens, que tu peux être douillet ! Tu ne supportes rien ! On te crèverait un œil que tu trouverais le moyen de protester...

LA BOUILLOTTE DANS LA TEMPETE

Personne, à Nantes, ne connaît son nom. Cela ne l'empêche pas d'être populaire. Car « La Bouillotte », ainsi qu'on l'appelle, est de faction tous les dimanches, au stade nantais, sur le toit des tribunes pour arrêter et retourner les balles.

Or, dimanche dernier, pendant le match Nice-Nantes, le vent était si violent que La Bouillotte ne put remplir son office. Il essaya bien de se hisser sur le toit, mais une fois là, une rafale le terrassa.

S'accrochant alors à la hampe d'un drapeau, il s'efforça de rester sur place, et de nouveau le vent fut le plus fort. Si bien que, de guerre lasse, il dut quitter son poste d'observation en rampant comme un ver de crainte d'être emporté comme un fétu.

Et lorsque La Bouillotte se trouva de nouveau sur la terre ferme, il était, si l'on peut dire, un peu refroidi.

UN MONSTRE D'INGRATITUDE

Avant le match Cannes-Racing de jeudi dernier, Leduc s'en vint trouver son camarade Vaast :

— Tu n'as pas une carte d'invitation ? C'est pour un bon camarade à moi, Chaniel.

Vaast se laissa fléchir, si bien que Chaniel eut sa carte.

Mais Chaniel, qui avait manifestement reçu pour consigne de suivre Vaast pas à pas et de ne lui laisser aucun répit, s'acquitta de sa tâche avec tant de bonne volonté que Nénesse sortit de là très endommagé.

Dès les premiers accrochages, il tenta bien d'éveiller en Chaniel quelques sentiments de reconnaissance :

—Voyons, sois raisonnable. Et n'oublie pas que c'est moi qui t'ai donné ton billet d'entrée...

Mais autant parler à un mur. Si bien qu'à la fin, Vaast avait les jambes truffées.

Depuis lors, il est désabusé, car il a conscience d'avoir touché le fond de l'ingratitude humaine.

ERREURS d'aiguillage

DEUX HONGROIS

Depuis bientôt trois ans, Nîmes Olympique avait reçu des offres concernant deux joueurs hongrois proposés par M. Markus, habitant à Troyes.

Le club nîmois avait aussitôt ouvert une souscription qui n'avait d'ailleurs pas eu le succès escompté auprès des supporteurs et alerté son... ministre M. Paul Bochard qui avait favorisé toutes les démarches relatives à la venue en France de ces deux éléments : Adam et Magyar.

Les pourparlers furent assez longs et les Nîmois qui avaient même versé deux sommes de 6.000 frs, représentant le montant des frais d'émigration, perdaient patience lorsqu'un écho paru dans la presse parisienne éveilla leur méfiance.

DEUX AUTRES CLUBS SUR LA PISTE

D'après cet écho, le Red Star avait contacté les deux joueurs à l'effet de les engager. Si le fait se révéla inexact, les Nîmois pensèrent que d'autres clubs pourraient se mettre sur les rangs pour tout de bon.

L'intermédiaire ayant entre temps émis quelques prétentions nouvelles et ayant eu connaissance de l'arrivée à Troyes des deux joueurs magyars, le Nîmes Olympique écrivit au Groupement qu'il réservait ses droits quant à leur qualification en France.

Les grèves des chemins de fer avaient empêché les dirigeants nîmois d'aller prendre « livraison » de leurs joueurs et leurs collègues troyens en profitèrent sans doute pour tenter de se les attacher.

De sorte que maintenant un litige oppose Nîmes et Troyes, chacun de ces clubs présentant des documents tenant lieu de titres de propriété.

DEVANT LE TRIBUNAL

La Commission Juridique du Groupement a eu à connaître de ce différend. Elle a procédé à l'audition des deux parties qui doivent se retrouver à nouveau vendredi 2 janvier.

L'AS Troyes qui a présenté l'autorisation de la Fédération hongroise et celle des clubs paraît tenir la corde, d'autant qu'elle accepte de rembourser les frais réglés par Nîmes.

La Commission Juridique a accepté de prolonger les délais de qualification pour Adam et Magyar, mais les intermédiaires ne sont-ils pas bannis de la FFF ?

ROEDER LE DESIRE

De son côté, depuis pas mal de temps déjà, M. Vuillemin comptait sur un certain Roeder, des Bohemians de Prague, pour rendre force et vigueur à l'équipe du Red Star.

Jour après jour, M. Vuillemin attendit l'arrivée de ce messie tchèque, jour après jour il observa d'un œil intéressé tous les avions sillonnant le ciel et Roeder n'arrivait pas.

Pendant ce temps, Roeder se trouvait quelque part, dans le Midi de la France, avec ses camarades des Bohemians. Et la nouvelle en parvint, on ne sait par quelles voies mystérieuses, aux oreilles de M. Dassonville, secrétaire général de Lille, qui fréta immédiatement un taxi et se mit à la recherche du Tchèque.

Il y mit du temps, et il dépensa 5.000 frs, mais il finit par avoir gain de cause. Si bien que cinq jours plus tard, Roeder donnait une petite démonstration de son talent à Lille sous l'œil de Cheuva.

Et voilà qui donnera peut-être lieu à un différend Lille-Red Star, quoique les droits du Red Star ne soient pas bien établis.

Tout cela tend à prouver, en somme, que les transports ne sont pas très sûrs actuellement. De Budapest ou de Prague, il est bien facile d'arriver à Paris où aboutissent toutes les lignes de communication. Pourtant, Adam et Magyar, attendus à Nîmes, débarquent à Troyes, et Roeder parti pour Paris atterrit à Lille. Les erreurs d'aiguillage sont plus fréquentes qu'on ne croit.

LA TERRE EST BASSE

Le jour de Noël, avant d'aller se restaurer, le géant Finck, accompagné de son compatriote Jankowski, parcourait les rues de Reims en touriste, lorsque, arrivé au pied de la cathédrale célèbre, un magistral coup de vent emporta son chapeau

qui se mit à rouler, rouler.... sans que son propriétaire esquissât le moindre geste pour le récupérer. La terre était-elle trop basse pour notre « King-Kong » ? Toujours est-il que celui-ci ne dût qu'à l'obligeance d'un cycliste de rentrer en possession de son couvre-chef...

Or, quelques heures plus tard, au cours du match, Finck se montra tout aussi flegmatique.

Il dut pourtant, bon gré mal gré, se baisser six fois pour aller rechercher la balle au fond de ses filets. Car Sinibaldi et Flamion étaient déchaînés, et il n'y avait plus de cycliste pour lui prêter main-forte.

LE FOOTBALL QUOTIDIEN ET OBLIGATOIRE

Sur la table de massage, le grand Carré est tout sourire pendant que le soigneur lui pétrit les muscles. Carré sourit parce qu'il aime le football, et que le match est proche.

— Fameux cette période des fêtes, dit-il. On joue deux matches par semaine : c'est bien agréable. L'idéal serait d'en jouer trois.

— Trois matches par semaine, lui dit un de nos collaborateurs, pourquoi pas un match par jour ?

— En effet pourquoi pas, répond Carré ? Alors, il n'y aurait plus d'entraînement. Quel rêve !

LES COUPS DE TETE A DECONSEILLER

Pour les coups de tête, il y a un footballeur, à Paris, qui est inégalable, et ce footballeur, c'est l'avant-centre Brun, du Red Star.

Oui, oui, parfaitement, il est excellent pour les coups de tête. Mais entendons-nous : pas pour les coups de tête dans le ballon.

Nous avons pu juger de ses talents jeudi dernier au cours du match Red Star-Alès.

L'Alésien Pérez ayant molesté Délachet, Brun jugea que pareil méfait ne pouvait rester impuni. Alors, s'érigeant en justicier, il s'approcha doucement de Pérez, et mine de rien, il lui décocha sur le nez un vigoureux coup de tête.

Ce fut fait avec discrétion et tact : en somme du beau travail.

Par malheur, Brun n'est pas seul à cultiver cet art d'un nouveau genre : d'où le nombre toujours croissant d'arcades sourcilières ouvertes et de nez écrasés.

Peut-être nous permettra-t-on de rappeler aux footballeurs que le coup de tête doit être pour le ballon et non pour l'adversaire.

PRUDENCE EST MERE DE SURETE

Reims menait 1-0 devant Nancy, et la fin du match approchait.

— Combien de temps reste-t-il à jouer ? demanda M. Canard, président, à M. Germain, directeur sportif rémois.

— Dix minutes !

A ce moment, Nancy égalisa, et le regard de M. Germain s'assombrit.

Un peu plus tard, M. Canard renouvela sa question.

— Je ne veux plus qu'on me parle de temps. Cela amène un but à tout coup, rétorqua M. Germain.

Au même instant, Sinibaldi donnait l'avantage à Reims. Ainsi le charme opérait même si la question de temps ne recevait pas de réponse.

Alors, par prudence, M. Canard avala sa langue. Et on ne l'entendit plus, ô merveille, avant le coup de sifflet final. Ses voisins, dit-on, apprécièrent beaucoup ces quelques minutes de tranquillité.

LAISSE POUR COMPTE

Manuel Garriga, à la fin de la saison dernière, alla passer l'intersaison chez lui, à Oran. Durant son absence, les dirigeants girondins le proposèrent à la cantonade. Personne n'en voulut, ni comme avant-centre, ni comme inter,

pas plus comme demi et moins encore en qualité d'arrière.

« Ça fera un rossignol de plus », émit un Bordelais.

De retour sur les bords de la Gironde, Garriga se mit sérieusement au travail, prit de l'assurance et ne tarda pas à s'imposer. Il compte aujourd'hui parmi les meilleurs défenseurs de deuxième division.

Et le « rossignol » est coté aujourd'hui un million. En fin de saison, il vaudra le double.

LE REVEILLON DES PROS BRITANNIQUES

Pour les Anglais, le réveillon de Noël est la grande fête de l'année, la fête à ne pas manquer.

Or les footballeurs professionnels sont bien empêchés de sacrifier à la tradition, soit qu'ils aient à voyager pour jouer un match au loin, soit encore que les nécessités de l'entraînement leur interdisent de participer aux agapes familiales.

Ainsi, pour des footballeurs britanniques conscients de leurs devoirs, le réveillon de Noël est une pure fiction.

Nos confrères de Londres racontent volontiers à ce propos l'histoire d'un joueur de Chelsea qui n'était pas très accommodant.

Par un après-midi de 24 décembre, dans le train qui l'emmenait à Everton avec son équipe, il n'était guère enclin à la plaisanterie.

Or, durant tout le voyage, ce ne fut qu'une procession de sportifs et même d'employés de chemin de fer pour souhaiter un « happy Christmas » aux footballeurs. Et notre gaillard trouvait cela d'une ironie féroce, si bien qu'il finit par écumer. Un peu plus, et il devenait enragé !...

AU FEU !

M. Girême, de la Ligue du Sud-Ouest, jugeait la touche, dimanche, à Toulouse. Avant la rencontre T.F.C.-Marseille, il se prit à discuter musique avec un mélomane local. Le ton s'éleva. M. Girême asséna un argument qu'il croyait péremptoire. L'autre rougit, s'étrangla, puis, reprenant son souffle, se mit à hurler :

« Il veut mettre le feu au Capitole... »

Mouvements divers. Et le juge de touche, vaincu, de conclure :

« Et dire que je suis né dans une caserne de pompiers ! »

GASTON MEYER RETROUVE SON SOURIRE

Dans sa réponse à Gaston Meyer sur « le football est-il un jeu de hasard ? », René Colteaux nous a dit qu'il y avait place dans le cadre des buts (7 m. 32 sur 2 m. 44) pour 4.200 ballons, qu'il fallait vraiment être maladroit pour ne pas en loger un seul.

Gaston Meyer en fut quelque peu démonté. Mais il a retrouvé son sourire depuis car le mathématicien de service lui a prouvé que Colteaux s'était trompé d'un zéro !

JUSTE PUNITION

Le mécanicien Harold Howe, de Londres, se proposait samedi dernier d'aller assister à un match de football. Et puis, lorsque vint le moment de quitter son domicile, il se ravisa et prit le parti d'aller plutôt à un match de rugby à 13 qui avait lieu dans le voisinage.

Howe prit place dans une tribune des populaires, et il suivit avec la plus vive attention le déroulement du jeu, lorsqu'il reçut une balle de revolver qui lui traversa la jambe.

On a tout lieu de croire qu'un voisin portant une arme dans sa poche, pressa malencontreusement sur la gâchette.

En tout cas, le pauvre Harold Howe dut être transporté à l'hôpital. Voilà ce qu'il en coûte de préférer le rugby à 13 au football...

L'AMATEUR IGNORE

Depuis cinq ans, René Persillon opère dans l'équipe pro girondine. C'est lui qui marqua le but vainqueur, en 1943, en demi-finale de Coupe Bordeaux-Lens. Ce jour-là, Per-

sillon avait été sérieusement blessé à la tête. Quand on parle de son exploit, on dit encore :

« Vous vous souvenez du but du moribond ?

En somme, « Persil » est un vieux de la vieille. Quiconque eût juré qu'il était professionnel. Mais les Jeux Olympiques approchant, l'esprit amateur se réveille.

« Je n'ai jamais franchi le Rubicon », assure l'ailier girondin.

Et ses amis de s'exclamer : « Pas étonnant, il ne sait pas nager... »

C'est un argument.

LA PEUR DES SHOTS

Milou Fort, gardien de but de l'E.S. Castres, jouit d'une solide réputation.

« C'est un garçon qui fera son chemin », assure René Vignal.

Samedi, alors que nous parlions du prochain tour de la Coupe avec un groupe de joueurs de la Ligue du Midi, la conversation vint sur le match Racing C.P.-Castres.

« Ils sont costauds, ces Parisiens ? demanda Fort.

— Heu... Ils ont la meilleure attaque de division nationale.

— Aïe ! Aïe ! C'est fou ce que j'ai mal à la jambe... »

MOTS CROISES

PROBLEME N° 5

HORIZONTALEMENT. — I. Ils sont deux : l'ancien a été maintes fois international, le nouveau n'est encore apparu qu'en équipe de France B. — II. Vieille ; deux lettres de Roger. — III. Combinée. — IV. Trois lettres de Nagy ; Tchèque de Marseille. — V. Détruire l'énergie physique. — VI. Deux lettres de Ranko ; serre étroitement. — VII. Deux lettres de Urbaniak ; initiales de club ; début d'interjection. — VIII. Deux lettres de blanc ; qui arrive par hasard. — IX. Forme ancienne du mot loup ; on en perd plus d'un au cours d'un match. — X. Tentative ; les anciens membres de ces régiments sont interdits sur nos terrains.

VERTICALEMENT. — 1. La défense de Sète l'est beaucoup. — 2. Initiales de club ; les buts qui le sont provoquent souvent de sérieux incidents. — 3. En hiver elle fait souvent annuler une rencontre ; initiales de club. — 4. A l'envers : fin de Mohamed ; moitié de réflexion. — 5. Expression italienne — 6. A part Marseille et Nice les clubs du Midi ne méritent pas actuellement d'être surnommés ainsi ; deux lettres de Robert. — 7. Mot ancien ; possessif. — 8. Deux lettres de Mathiesen ; par temps froid il ne fait pas de mal à la mi-temps. — 9. Deux lettres de Mille. : grand favori du Championnat. — 10. Intention fugitive.

MARCHE SAISONNIER
— Et je vous donne ce petit-là pour faire le compte rond...

STRABOCALOR

Avant comme après l'effort, chauffez et traitez vos muscles claqués, déchirés, douleurs musculaires, etc., avec

Lampe portative à rayons infra-rouges PRIX et NOTICE EXPLICATIVE. Ecr. STRABONI, 13, Faubourg-Montmartre PARIS (9e)

La fantaisie dans le football

par **Victor DENIS**

Mais non, la fantaisie n'est pas complètement bannie du football.

Notre ami bruxellois Jacques Lecoq a raconté l'histoire de ce footballeur, Laureys, qui sollicita l'honneur de jouer à l'Union Saint-Gilloise parce que le nom de ce club lui plaisait.

Saint-Gilles a un très grand nom en Belgique, mais Laureys se souciait peu de suivre la trace des Hanse, Musch et consorts : il voulait jouer à Saint-Gilles parce que « Union Saint-Gilloise » sonnait bien à ses oreilles.

Est-ce de la fantaisie, cela, ou non ?

Nous avons connu également un footballeur du CA de Paris qui fut contraint jadis, par ses obligations professionnelles, d'installer ses pénates à Marseille.

Arrivé là, il se mit en quête d'un club de football digne de lui. Et il finit par fixer son choix sur le Club Athlétique Provençal... parce que ce club avait les mêmes initiales que le CA Paris et que, de la sorte, il n'y aurait même pas à changer d'insigne !

Le choix d'un club peut être déterminé quelquefois par des raisons qui ne valent pas mieux que celle-là.

Il est arrivé, par exemple, que des footballeurs indécis et ne sachant à quelle équipe se vouer se sont prononcés finalement pour l'équipe au maillot le plus chatoyant. Ou encore pour l'équipe dont le maillot convient le mieux à leur teint. Car on peut être footballeur et avoir des goûts délicats.

M. Debat, le dirigeant du PUC, n'est pas non plus partisan d'un conformisme trop strict.

Comme on lui demandait dernièrement quel adversaire il souhaitait pour son club en 32e de finale de Coupe, M. Debat répondit sans sourciller :

— Orange.

— Pourquoi Orange ?

— Je ne sais pas, mais ça fait joli.

— Comment cela ?

— Mais oui, Orange, cela fait penser à la Côte d'Azur, aux mimosas, que sais-je ?

Pour l'homme de la rue, Orange appelle l'évocation des orangers ; mais les mimosas, c'est moins banal.

Par malheur, le tirage au sort n'a pas comblé les vœux de M. Debat, et c'est contre l'équipe professionnelle de Toulouse que le PUC jouera le prochain tour de Coupe. Bah ! que M. Debat se console. Avec Toulouse, il ne doit pas être difficile de trouver aussi la note poétique — la Ville Rose, le Capitole, les Jeux Floraux, Clémence Isaure : allons, un petit sourire, Monsieur Debat !

FRANCE FOOTBALL vous présente : 1947 UNE ANNÉE DE GRAND CRU

6 rencontres internations, 23 sélectionnés

NOMS	France-Portugal 23 mars	Angleterre-France 7 mai	France-Hollande 26 mai	France-Belgique 1er juin	Suisse-France 8 mai	Portugal-France 23 nov.	Total
Darui (Roubaix)	1	1	1	1	1	1	6
Grillon (Stade)	1	1	1	1	1	1	6
Swiatek (Bordeaux)	1						1
Marche (Reims)	1	1				1	3
Cuissard (Lorient)	1	1	1	1	1		5
Prouff (Rennes)	1	1	1		1	1	5
Courtois (Sochaux)	1						1
Heisserer (Strasbourg)	1	1		1	1	1	5
Bihel (Le Havre)	1						1
Ben Barek (Stade)	1					1	2
Jacques (Sochaux)	1						1
Grégoire (Stade)		1	1	1	1	1	5
Vaast (R.C. Paris)		1	1	1	1	1	5
Bongiorni (R.C. Paris)		1					1
Tempowski (Lille)		1					1
Lechantre (Lille)		1					1
Jadrejak (Lille)			1	1	1		3
Baratte (Lille)			1	1	1	1	4
Carré (Lille)			1				1
Dard (Marseille)			1	1			2
Alpsteg (St-Etienne)			1	1	1	1	4
Heiné (Strasbourg)				1	1		2
Hon (Stade)						1	1

Ainsi seuls Darui et Grillon ont été sélectionnés les 6 fois.

Six matches internations : cinq victoires pour le onze de France dont deux à l'étranger

Une campagne qui vaut bien celles de 1938 et 1939 particulièrement glorieuses

MIL NEUF CENT QUARANTE-SEPT restera dans les annales du football français comme une année particulièrement faste. Cinq victoires sont venues, en effet, enrichir notre palmarès international dont deux consécutives en territoire étranger, à Lausanne (2-1) contre la Suisse, et à Lisbonne (4-2) contre le Portugal.

Le onze de France a gagné, par ailleurs, à Colombes contre la Hollande (4-0), la Belgique (4-2) et encore le Portugal (1-0).

Une seule défaite contre l'Angleterre, à Londres (0-3), avec un onze quelque peu désorganisé par la blessure survenue à Grégoire, notre arrière central, alors que nous en étions encore à 0-0 et que les espoirs d'une rude défensive pouvaient nous être permis.

Ce bilan est le meilleur qui ait jamais été réalisé par nos coqs. 1947 : une année de grand cru !

En 1939, qui fut aussi pour eux une bonne année, nous avions battu la Pologne (4-0), le Pays de Galles (2-0), la Belgique (3-1), nous avions fait match nul avec la Hongrie (2-2) et été battus par l'Italie (0-1), à Naples.

L'année 1938 avait été très bonne également.

Le onze de France avait disputé huit matches, dont deux pour la Coupe du Monde (Belgique et Italie). Il gagna cinq de ces matches : Suisse (2-1), Hollande (3-2), Bulgarie (6-1), Belgique (6-3 et 3-1), fit un match nul contre l'Italie (0-0), et s'inclina deux fois contre l'Angleterre (2-4) et l'Italie (1-3).

L'équipe de France d'avant guerre était solide, alerte, douée d'un moral à toute épreuve. Ses divers éléments d'une bonne valeur, n'étaient tout de même que de moyens techniciens pour la plupart.

Rappelez-vous seulement nos ardents défenseurs et les gardiens de but.

Aujourd'hui, à l'aube de 1948, d'une nouvelle campagne, que de chemin parcouru !

Les nôtres ont conservé le même moral inaltérable, mais leur technique a progressé. Un Darui, comme ceux d'ailleurs qui briguent sa succession, font corps avec les autres joueurs. Ce n'est plus un arrêt que l'on fait aujourd'hui, c'est l'amorce d'une contre-attaque précise, opportune, difficile à enrayer. Nos représentants ont parfaitement assimilé les données du football moderne.

On est près de les considérer comme des maîtres techniciens.

Et cela fait bien plaisir, car le football français a travaillé, a fait ses classes avant d'être récompensé.

1948 ! Nous avons à affronter l'Italie, l'Ecosse, la Belgique, la Tchécoslovaquie.

Puissions-nous faire encore mieux qu'en 1947 et demeurer invaincus !

BENJAMINS ET DOYENS

Les moins de 20 ans	Les plus de 35 ans
PELAZZO (Cannes) 18 ans 1/2	**HILTL** (Roubaix) 37 ans
R. MEURIS (Roubaix) 19 ans 1/2	**MORI** (Cannes) 37 ans
GARDIEN (Sochaux) 19 ans 1/2	**FRANCESCHETTI** (Havre) 36 ans
	ZATELLI (Marseille) 36 ans
	ASTON (Stade) 35 ans 1/2
	COURTOIS (Sochaux) 35 ans 1/2

Ils sont partis cette année les Bourbotte, Jordan, Samuel...

De grands noms du football ont disparu, en 1947, du football actif de premier plan. Quels sont-ils ? Que sont-ils devenus ?

BOURBOTTE (Lille), entraîneur de la J.A. Armentières et de l'E.S. Bully.

JORDAN (Racing), entraîneur du Red Star.

DUPUIS (Racing), entraîneur du R. C. Arras.

AZNAR (Toulon), joue parfois en réserve de l'O.M.

ROBERT (Racing) est retourné à Hyères où il joue et entraîne l'équipe.

PIOT (Cannes) garde les buts d'un club de promotion de la Côte d'Azur : Veynes.

VEINANTE (Strasbourg) nous a quittés pour la Belgique (entraîneur du R.C. Bruxelles).

MOLINUEVO (Racing) est reparti en Espagne où il garde les buts de l'A.C. Bilbao.

SAMUEL (Racing) a pris sa retraite à 25 ans. A regagné la ferme paternelle à Guelma, Algérie.

KAREL (C.A.P.) est retourné en Tchécoslovaquie. A joué contre l'Italie à Bari, le 14 décembre.

SILVETTI (Toulouse) a regagné l'Amérique du Sud.

CASY (Saint-Etienne), entraîneur de Saint-Chamond qui a éliminé Lyon au dernier tour de Coupe.

PLEZIAK (Strasbourg), entraîneur de Flers-de-l'Orne.

HURAULT (Stade), entraîneur de Colombes Sports.

COSTAMAGNA (Stade), entraîneur d'Arles.

MANDALUNIZ (Stade), entraîneur du C.E.P. Lorient.

FLEURIAU (Racing), entraîneur d'Annecy.

FRANQUES (Béziers), entraîneur à Miramas.

SZEGO (Nancy), entraîneur d'Agde.

STAHO (Roubaix) a abandonné le football.

PASCUAL (Havre) a abandonné le football.

GONZALES (Havre) a abandonné le football.

LORIUS (Lyon) se repose, joue parfois en réserve du L.O.U.

Ils se sont révélés en 1947

Louis HON *(Stade) est la révélation de l'année. Il y a dix-huit mois, il opérait dans un club de première division, la V.G.A. Saint-Maur, aujourd'hui, il est international.*

Jean GRUMELON *(Rennes) suit Hon dans sa montée en flèche. Amateur à Rennes l'an dernier, le voilà maintenant vedette parmi les pros.*

D'autres jeunes se sont affirmés au cours de 1947 et font figure d'espoirs sérieux: DELEPAUT *et* KOPANIA *(Roubaix),* IZIDORZIK *(Lille),* HAAN *(Strasbourg),* DROUET *(Stade),* CLAUSTRAT *(Saint-Etienne),* LE BERRE *(Rennes),* GRABKOWIAK *(Metz),* HABERA *(Lens),* KARBULEVICZ *(Bordaux),* AMELOT *(C.A.P.), et le benjamin* PELAZZO *(Cannes).*

LE 13
LA LOTERIE NATIONALE ET NOS PETITES ANNONCES

C'est le 13 fatidique qui est sorti pour les lots de 500 francs (Série A) et de 1.000 francs (Série B) lors du tirage de la 45e tranche de la LOTERIE NATIONALE. Or, les numéros des annonces des usagers de nos petites annonces participant à ce tirage allaient de 521 à 596 et il est facile de conclure.

Que nos annonceurs se consolent car ils participeront au tirage de mercredi 21 janvier 1948.

L'un d'entre eux se verra gratifier de 2 invitations pour assister à l'un des matches de son choix des 16e de finale de la Coupe de France qui auront lieu le 1er février prochain..., à la condition que son numéro d'annonce se termine par le nombre formé par les 2 premiers chiffres sortis au tirage des lots de 500 francs (Série A) et de 1.000 francs (Série B).

12 mois de football international

EN Angleterre, le fait marquant de cette saison est la tenue d'Arsenal dans le championnat de la League professionnelle. Ce club, qui fut, la saison dernière, menacé si longtemps de tomber en 2e division, se trouve actuellement leader. Mais le cas de Burnley, qui est second, n'est pas moins curieux. Ce club jouait l'an dernier en 2e division et disputa d'ailleurs la finale de la Coupe.

C'est un rival dangereux pour Arsenal.

×

En Belgique, on remarque que deux clubs qui, la saison dernière, avaient frisé la descente, Boom et l'U.S. Saint-Gilloise, figurent maintenant dans le groupe de tête.

Une remarque analogue est à faire en Suisse, où le leader est Chaux-de-Fonds, club qui vient d'être promu. Mais on note un remarquable redressement de Lausanne qui avait commencé la saison par 4 défaites et qui se trouve maintenant second avec, il est vrai, deux matches joués en plus.

×

En Italie, Torino, champion de la saison passée, et de loin, est accroché, cette saison, par Milan F.C., et aussi par l'Internationale de Milan. La lutte est vive pour la suprématie entre les clubs de ces deux villes.

Juventus, qui fêtait le mois dernier son cinquantenaire, a reçu à cette occasion le célèbre club suédois de Norrkœping qui l'a battu par 2 buts à 0. Et cela nous conduit à porter nos regards vers le Nord.

Norrkœping, en raison des succès qu'il avait remportés en Angleterre, la saison passée, était généralement considéré comme très représentatif du meilleur football de l'Europe continentale. Mais la sévère défaite (1-5) qu'il a subie sur son terrain par Dynamo de Moscou, a quelque peu terni sa réputation, tandis que celle de l'équipe russe devenait plus éclatante.

Norrkœping a poursuivi sa tournée en Europe. Il s'est rendu à Vienne, où il a été battu deux fois par 2 buts à 1, par Austria et Wacker.

Pour ces raisons, l'on se demande si l'étoile du club suédois ne pâlit pas et si son équipe ne souffre pas de la moyenne d'âge élevée de ses joueurs dont la majorité a dépassé la trentaine.

×

Le programme international de l'année 1947 a été dominé, bien à tort, à notre avis, par le match publicitaire Grande-Bretagne contre Reste de l'Europe, disputé à Glasgow au mois de mai. Il tourna à la confusion de l'équipe babélique du... Reste qui fut vaincue par 6 buts à 1.

Parmi les principaux résultats de l'année, on note une défaite de l'Angleterre par la Suisse, à Zurich (0-1), et un écrasement du Portugal (0-10), à Lisbonne, par le même onze anglais.

Pour fêter son cinquantenaire, la Belgique avait, en septembre, fait appel à l'Angleterre. Elle fut battue (2-5). En novembre, l'Angleterre avait invité la Suède dont elle disposa (4-2).

Un événement sensationnel fut, en novembre aussi, la sévère défaite (0-5) subie par l'Italie à Vienne. Du coup, le football autrichien qui piétinait a relevé la tête.

Mais en décembre, l'Italie a battu la Tchécoslovaquie, à Bari (3-1), alors que celle-ci était estimée la meilleure équipe de l'Europe centrale. Alors..., on ne sait plus.

×

On dit le football espagnol en déclin. La défaite à Lisbonne de son équipe nationale par celle du Portugal (1-4) autorise cette opinion. Elle semble d'ailleurs corroborée par les échecs que subirent différentes formations espagnoles devant le club champion d'Argentine, San Lorenzo.

Batteux et l'équipe de Reims ont réveillonné avant de battre Mulhouse

Mais c'était il y dix ans

EN 1937-38, Reims n'était pas au premier plan du football français. Il lui fallait dans la poule de l'Est, gagner sa place en... deuxième division.

Le FC Mulhouse était un rude adversaire. En un match important le club alsacien devait recevoir le onze champenois le... 1er janvier 1938.

Les Perpère, Cottin, Finot, Cathelin, Borto, Batteux... étaient des enfants sages.

Mais tout de même, il leur semblait dur de ne pas sacrifier à la coutume du réveillon à cause de ce maudit match dont il fallait pourtant assurer le résultat. Ils avaient emmené dans leurs valises quelques bouteilles de champagne dissimulées entre un maillot et une paire de bas.

Vers dix heures, les trois ou quatre bouchons avaient sauté et nos gaillards réunis dans la chambre de l'un d'eux s'apprêtaient à regagner leur lit pour se plonger dans un sommeil bienfaisant qui devait leur permettre d'affronter avec leur forces intactes la dure rencontre du lendemain.

Mais au moment où le sage Perpère donnait le signal de la fin de cette amicale réunion, de joyeux fétards firent irruption dans la chambre, offrirent des crottes de chocolat aux joueurs rémois et les entraînèrent de force — qui ne trouva guère de résistance — dans la salle commune où l'hôtelier dressait déjà les tables sur lesquelles pâtés de foie gras et dindes devaient

prendre place un peu plus tard.

Ce fut une véritable fête cette fois. Une fête qui se prolongea jusque vers une heure du matin. Et pourtant, le lendemain, les Rémois battirent par 1 à 0 les Mulhousiens qui, sagement, s'étaient couchés de bonne heure.

Reims ne jouera pas le 1er janvier. Batteux n'entraînera pas ses coéquipiers dans une folle sarabande sur le coup de minuit quand 1947 achevée, 1948 viendra la remplacer. Mais Finot, capitaine de l'AS Amicale a promis à ses joueurs un bon réveillon l'an prochain, quand l'AS Amicale disputera le Championnat de France amateurs.

Jean CORNU.

Reims réveillonnera le... 18 janvier

Nos footballeurs professionnels n'ont pu réveillonner le jour de Noël. La moitié des équipes était en déplacement. L'autre moitié, trop préoccupée du résultat du match de l'après-midi pour songer à prendre quelque licence avec les règles strictes auxquelles on doit s'astreindre quelques heures avant une rencontre importante.

Pour le Jour de l'An, seuls Bordeaux jouera en Coupe contre le SBUC, Le Mans contre Douai en Championnat, Nice et Cannes disputeront un match amical. Les autres équipes se reposeront. Les joueurs pourront réveillonner en famille. Aucun club n'a prévu de fête collective.

A retardement, Reims fêtera l'avènement de la nouvelle année le... 18 janvier, le soir de Reims-Alès.

A L'ÉCOUTE DU FOOTBALL DU MONDE

LES BELGES N'ENVERRONT PAS D'EQUIPE AUX JEUX OLYMPIQUES

Avez-vous lu la définition de l'"amateur olympique"?

demande M. Alfred VERDYCK, secrétaire du C. O. B. et secrétaire général de l'Union Belge de Football

"Oui? Alors, poser la question, c'est la résoudre..."

(De notre correspondant général Jacques LECOQ)

BRUXELLES. — L'abstention des footballeurs belges aux Jeux Olympiques a provoqué, à la fois, un sentiment de malaise et une impression de soulagement.

Un sentiment de malaise parce que le sportif belge craint que le prestige d'une nation qui a fourni, en 1920, une équipe championne olympique, souffre de cette abstention spectaculaire....

Une impression de soulagement parce que, par ce geste, l'Union Belge déchire, la première, le voile de l'hypocrite « amateurisme » olympique. L'opinion publique a approuvé la décision courageuse de la fédération. Elle s'y rallié avec regret, mais aussi avec fierté.

Nulle personnalité n'était plus qualifiée pour commenter cette décision que M. Alfred Verdyck qui cumule les fonctions de secrétaire du Comité Olympique Belge et celles de secrétaire général de l'Union Belge. M. Verdyck, que notre ami Maurice Pefferkorn a si joliment qualifié de « grand commis » du football en donnant à ce mot sa définition du Grand Siècle.

« Vous pouvez dire que je suis heureux d'une décision que l'Union Belge a prise dans un but de moralité sportive, nous a dit M. Verdyck.

» Fin novembre, le Comité Olympique belge avait décidé de n'envoyer aux Jeux Olympiques que des athlètes capables d'y défendre honorablement notre pavillon. Etions-nous en mesure d'aligner, à Londres, des footballeurs de cette qualité qui répondissent à la définition olympique de l'amateur ?

» Pour éclairer mes collègues, j'ai rédigé un rapport détaillé qui traite de l'amateurisme olympique, de la réglementation de la FIFA et des qualifications en usage à l'Union Belge, et je vous rappelle la définition de l'amateurisme olympique :

Un amateur est celui qui s'adonne et s'est toujours adonné, par goût et par distraction, ou pour son bien-être physique et moral, à la pratique du sport sans en tirer aucun profit matériel, directement ou indirectement.

« Si nous envoyons à Londres nos amateurs « olympiques », poursuit M. Verdyck, il ne répondront pas au vœu du COB. Ils ne feront pas de résultats honorables. Si nous envoyons des « indépendants » requalifiés, ils ne pourraient, honnêtement, ratifier le serment olympique. **L'abstention s'imPosait.**

» En vertu des conventions olympiques, je sais qu'un homme peut, une fois dans sa vie, répudier ses actes de professionalisme. Nous aurions pu obtenir, sous promesse des élections pour les Jeux l'abjuration de leur passé et une promesse d'avenir de certains bons footballeurs. J'y aurais souscrit si l'on avait pris cette décision assez tôt et si nous avions pu contrôler — pour antant que possible — la sincérité de cette déclaration. Non, en ayant l'intime conviction que ce ne serait qu'une attitude de façade.

» Le sport est une école de droiture et de sincérité. Nous le répétons à nos jeunes gens. Pouvons-nous nous faire le complice, même innocent, d'un manquement à cette règle de discipline sportive ?

» On peut, dit encore M. Verdyck, ne pas être d'accord avec la définition olympique de l'amateur, estimer qu'elle est surannée ou défavorise les athlètes peu fortunés. On peut n'être pas d'accord avec la conception « élastique » que certains ont de ce mot : amateur.

» Mais notre opinion, à nous, est nette. Pour l'instant, cette définition olympique, même discutable, existe. Il faut y obéir. Pour ma part je refuserais de contresigner une déclaration inexacte ou que je saurais pleine de restrictions mentales. »

Telle est la position très nette prise par quelqu'un que l'on a représenté, souvent à tort, comme un ennemi du professionalisme pourtant.

Mais M. Verdyck s'en défend :

« Je ne suis pas ennemi du professionalisme. Mais je me refuse à prendre la responsabilité d'enlever quelqu'un à son bureau, à son atelier, à son métier pour en faire un professionnel du sport, si je ne suis pas certain que, sa carrière sportive terminée, il ne retrouvera pas « dans le civil » une situation ou une profession convenables. »

Et c'est bien pourquoi les « indépendants » belges qui obtiennent de larges avantages pécuniaires de la pratique du football sans abandonner leur métier ne sont pas à plaindre. *Ce sont des footballeurs ayant une autre profession que le football.*

Il ne faudrait pas pousser beaucoup M. Verdyck pour qu'il estime leur statut compatible avec les exigences d'une définition olympique *débarrassée de ses actuels préjugés.*

Butineries

La Fédération anglaise a publié une liste de 87 joueurs coupables d'avoir attenté à l'esprit du football par leur jeu dur ou leur conduite inconvenante. Mais les clubs protestent et déclarent que la Fédération ferait mieux de soigner la qualité de ses arbitres... Naturellement !

Mais l'entraîneur du club suédois de Noorkœping a déclaré qu'en Suède le jeu était des plus corrects et que la Fédération n'avait pas puni un seul joueur depuis deux ans...

×

Au dernier match Italie-Tchécoslovaquie, disputé à Bari, l'arbitre n'eut à siffler qu'un seul hors-jeu dans toute la partie. Cette preuve d'attention de la part des joueurs des deux équipes est aussi un signe de classe, car c'est souvent être quelque peu étourdi que de se trouver hors-jeu.

×

A propos de tactique...

Veinante, qui entraîne le Racing Club de Bruxelles, a déclaré à un confrère belge qu'il fallait adapter la tactique aux circonstances et ne pas hésiter à changer plusieurs fois de tactique au cours d'un même match. Cela indique une fécondité de ressources remarquable pour l'entraîneur et une merveilleuse intelligence stratégique chez le capitaine... Veinante ne serait-il pas un traître du WM ?

Un autre entraîneur belge, qui entraîne un club de 2e division, a déclaré d'un air entendu qu'il faisait jouer à son équipe le petit WM. Malheureusement, il ne s'est pas davantage étendu sur ce point... Encore une botte secrète, sans doute !

×

Avant un match disputé à Dublin, l'on vit un petit groupe de jeunes footballeurs pénétrer sur le terrain et déposer un bouquet de fleurs sur un ballon placé au point du penalty.

C'était pour honorer la mémoire d'un de leurs concitoyens, nommé Max Penalty, né il y a près de soixante ans dans un faubourg de la ville, qui fut joueur et arbitre et eut le premier, dit-on, l'idée du penalty.

×

Lawton continue à défrayer la chronique en Angleterre. Sa popularité s'est encore accrue considérablement depuis son transfert à Nottingham. Le club de Notts County, qui l'a acheté à Chelsea, est appelé maintenant Lawton Club. Il reçoit chaque jour un abondant courrier. Le record est celui de 300 lettres qui lui sont parvenues samedi matin.

×

La principauté du Liechtenstein compte trois clubs principaux : Vaduz, Triesen et Balzers. Ces clubs disputent le Championnat de Suisse de troisième ligne. Vaduz se distingue et l'on pense qu'il montera en 2e ligne. Mais on frémit à la pensée qu'il pourrait bien parvenir un jour en première ligne et même gagner le Championnat ou la Coupe.

Mais, en France, n'avons-nous pas eu le Stade Helvétique de Marseille gagnant du Championnat de France ? Il est vrai que ce club résidait en France.

×

En général, les internationaux italiens touchaient chacun 10.000 lire par but pour les matches qu'ils avaient gagnés. Pour le match contre l'Autriche, ils ont touché chacun 50.000 lire (3 buts marqués), car le résultat était considéré d'extrême importance... Et cela pas seulement dans les milieux sportifs, car après la défaite par l'Autriche un ministre avait critiqué en termes sévères les joueurs italiens qui « s'étaient fait jouer » à Vienne.

×

La ville de Milan songe à son tour à posséder un stade de 150.000 places. Deux projets sont établis qui donnent à l'aspect extérieur du stade celui du Colisée romain.

Il s'agit d'ailleurs de transformer le stade actuel de l'Arena. Pour obtenir les capitaux, on songe à une souscription citadine, et même régionale, à l'émission d'actions de mille et cinq cents lire, à une loterie et enfin au concours du Comité Olympique riche par les concours de pronostics.

"L'Allemagne veut introduire le professionalisme intégral"

nous déclare, M. Herberger, de Nuremberg

(De notre correspondant général en Suisse **Vico RIGASSI**)

GENEVE. — **Il est fort probable que le congrès de la F.I.F.A. du mois de juillet prochain, à Londres, devra examiner une demande de réadmission ou d'admission de la Fédération allemande de football, demande qui sera probablement formulée par le docteur Peco Bauwens, de Cologne.** Nous avons rencontré l'ancien dirigeant, Karl Herberger, de Nuremberg, qui nous a présenté la situation actuelle en ces termes :

« Le désordre le plus complet règne dans le football allemand depuis la fin des hostilités. Des comités de direction viennent d'être formés dans les quatre zones d'occupation et une première réunion a eu lieu à Stuttgart. M. Müller, de la Ligue du sud, avait élaboré un projet du statut du joueur, prévoyant l'introduction du joueur licencié amateur, ayant toutefois droit à certaines primes, au remboursement du manque à gagner, des frais de voyage, etc. Un système comme celui en vigueur en Suisse. Mais la majorité des déléguées, influencés surtout par ceux de l'Ouest, n'ont rien voulu savoir d'un tel projet, et ils se sont prononcés pour une distinction très nette entre professionnels et amateurs.

« L'assemblée a également décidé que tout le mouvement sera dirigé par une fédération amateure régulièrement affiliée à la F.I.F.A. En attendant, des dispositions sévères ont été introduites pour les transferts des joueurs. Un transfert d'un joueur d'une zone à l'autre ne peut intervenir qu'après un délai de six mois — si la Fédération de zone est d'accord — et d'une année si cet accord n'a pas été donné.

— Que pensez-vous du football allemand actuel ?

— La plupart des anciennes gloires ont disparu, néanmoins certains progrès ont déjà été réalisés. Plusieurs équipes pratiquent un jeu efficace, rappelant le jeu anglais, tels Schalke 04, Hamburger Sportverein et Eintracht Francfort, alors que d'autres équipes se rapprochent du jeu viennois : Nuremberg, Bayern Munich, Wacker Munich, les Kickers de Stuttgart, etc. Mais il y a encore un immense travail à faire, surtout dans la formation des juniors.

LES RÉSULTATS

ANGLETERRE

Résultats du 25 décembre

PREMIERE DIVISION

Charlton	1	Middlesbrough	0
Grimsby	0	Chelsea	0
Sheffield U	2	Bolton	1
Liverpool	1	Arsenal	3
Sunderland	2	Everton	0
Burnley	1	Preston	0
Manchester U	3	Portsmouth	2
Blackpool	1	Stoke	2
Blackburn	3	Derby	4

DEUXIEME DIVISION

Brentford	2	Leicester	2
Coventry	3	Barnsley	2
Fulham	1	Plymouth	1
Millwall	0	Birmingham	0
Tottenham	3	Chesterfield	0

Résultats du 26 décembre

PREMIERE DIVISION

Boston Villa	1	Wolverhampton	2
Everton	3	Sunderland	0
Manchester C	1	Huddersfield	1
Preston	3	Burnley	2

DEUXIEME DIVISION

Barnsley	0	Coventry	1
Bradford	1	Southampton	3
Cardiff	2	Bury	2
Doncaster	1	Notts Forest	0
Leeds	0	Luton	2
Sheffield W	5	West Ham	3
West Bromwich	0	Newcastle	1

Résultats du 27 décembre

PREMIERE DIVISION

Arsenal	1	Liverpool	2
Bolton	2	Sheffield U	3
Chelsea	2	Grimsby	2
Derby	5	Blackburn	0
Huddersfield	1	Manchester C	1
Middlesbrough	1	Charlton	2
Portsmouth	1	Manchester U	3
Stoke	1	Blackpool	1
Wolverhampton	4	Aston Villa	1

1. Arsenal, 35 pts ; 2. Burnley, 32 ; 3. Preston, 30 ; 4. Derby, 28 ; 5. Wolverhampton, 27 ; 6. Manchester U, 26 ; 7. Blackpool, 26 ; 8. Aston Villa, Everton, 25 ; 10. Middlesbrough, Charlton, 24 ; 12. Manchester C, 24 ; 13. Liverpool, Sheffield U, 23 ; 15. Huddersfield, 22 ; 16. Chelsea, 21 ; 17. Sunderland, 21 ; 18. Stoke, 20 ; 19. Grimsby, 15 ; 20. Blackburn, Bolton, 14.

DEUXIEME DIVISION

Birmingham	1	Millwall	0
Chesterfield	3	Tottenham	1
Leicester	1	Brentford	2
Luton	0	Leeds	1
Plymouth	3	Fulham	2
Southampton	1	Bradford	2
West Ham	1	Sheffield W	4
Notts Forest	4	Doncaster	2

1. Birmingham, 35 pts ; 2. West Bromwich, 30 ; 3. Newcastle, 29 ; 4. Tottenham, Southampton, Cardiff, Sheffield W, 28 ; 8. West Ham, 26 ; 9. Bradford, 25 ; 10. Coventry, Luton, Leicester, 24 ; 13. Chesterfield, 23 ; 14 Fulham, 21 ; 15. Barnsley, Leeds, Plymouth, 20 ; 18. Bury, 19 ; 19. Millwall, 18 ; 20. Brentford, 18 ; 21. Notts Forest, Doncaster, 17.

ECOSSE

Résultats du 25 décembre

Celtic	4	Hearts	2
Dundee	1	Rangers	3
Third Lanark	3	Aberdeen	2

Résultats du 27 décembre

Aberdeen	5	St Mirren	0
Airdrieonians	0	Hibernian	3
Clyde	1	Third Canark	1
Hearts	0	Motherwell	1
Morton	2	Falkirk	1
Queen's Park	3	Celtic	2
Queen of South	5	Dundee	2
Rangers	2	Partick Th.	1

1. Rangers, 27 pts ; 2. Hibernian, 25 ; 3. Partick, 22 ; 4. Motherwell, 19 ; 5. Dundee, 18 ; 6. Falkirk ; 7. St-Mirren, 17 ; 8. Celtic, Queen of South, 15 ; 10. Aberden, Clyde, 11 ; 12. Morton, Queen's Park, 12 ; 14. Hearts, Third Lanark, 11 ; 16. Airdrieonians, 9.

BELGIQUE

Lyra	0	Racing Brux.	0
Liège	1	Lierse	3
Beerschot	2	La Gantoise	1
Anderlecht	3	Boom	2
Berchem	1	Ol. Charleroi	0
Malines	1	Antwerp	1
SC Charleroi	2	Uccle	3
U. St-Gilloise	0	Standard	3

1. Malines, 24 pts ; 2. Anderlecht, 22 ; 3. Boom, 19 ; 4. U. St-Gilloise, 18 ; 5. Antwerp, 17 ; 6 Ol. Charleroi, Lyra, Standard, 15 ; 9. La Gantoise, 14 ; 10. Berchem, 13 ; 11. Liége, Lierse, Uccle, 12 ; 14. Racing Brux, 11 ; 15. SC Charleroi, Beerschot, 10.

SUISSE

HUITIEMES DE FINALE DE LA COUPE

Young Fellows	2	Lausanne	4
Bâle	5	Locarno	3
Bienne	0	Chaux-de-Fonds	1
St-Gall	0	Lugano	0
Nordstern	2	Servette	2
Bellinzone	2	Chiasso	1
Granges	3	Montreux	1
Fribourg	2	Grasshoppers	7

ITALIE

Turin	6	Trieste	0
Bari-Gênes	(match arrêté)		
Sampdoria	0	Florence	0
Bologne	0	Lazio	0
Lucques	2	Pro Patria	0
Milan	2	Modène	1
Juventus	3	Rome	2
International	4	Vicence	1
Alexandrie	3	Salerne	0
Livourne	1	Naples	0

1. Milan, Turin, 20 pts ; 3. International, 18 ; 4. Juventus, 16 ; 5. Trieste, Bologne, 15 ; 7. Salerne, Florence, 14 ; 9. Rome, Pro Patria, Gênes, Livourne, 13 ; 13. Bari, Atalante, Lazio, Alexandrie, 12 ; 17. Modène, Lucques, 11 ; 19. Vicence, 9 ; 20. Naples, Sampdoria, 8.

PORTUGAL

Sporting	2	Olhanense	1
Benfica	4	Porto	1
Belenenses	5	Lusitano	0
Estoril	4	Boavista	1
Elvas	3	Guimarès	0
Setubal	4	Academica	1
Athletico	3	Braga	1

1. Sporting, 12 pts ; 2. Belenenses, 10 ; 3. Benfica, Estoril, 9 ; 5. Porto, 8 ; 6. Lusitano, Athletico, 6.

Le numérotage des joueurs question d'ordre international ?

LA presse belge a récemment manifesté sa satisfaction de voir la Fédération de Football imposer aux clubs qui disputent le Championnat national de Division d'Honneur le numérotage des joueurs. Notre confrère Kneipe qui a fait campagne dans ce but, triomphe donc.

Mais voilà qu'une autre question se pose. Comment numéroter les joueurs ?

Les clubs n'adoptent pas tous la même manière. Certains d'entre eux le font à la mode anglaise, c'est-à-dire que, numérotant à partir du gardien de but et de l'arrière droit auquel ils donnent le numéro 2, ils affectent le numéro 3 à l'arrière gauche, considérant ainsi que dans leur esprit, l'arrière central doit toujours s'appeler demi centre et porter le numéro 5.

D'autres clubs ont adopté la manière française, c'est-à-dire que l'arrière central porte le numéro 3, l'arrière gauche le numéro 4, le demi droit le numéro 5, comme on le sait d'ailleurs. N'insistons pas sur cette autre différence qui consiste à donner aux intérieurs les numéros 7 et 8 et aux avants de pointe les numéros 9, 10 et 11.

Il y a discussion à ce sujet en Belgique où une tendance se manifeste en faveur de la manière anglaise bien que les entraîneurs de l'école française, comme Delfour, exposent avec insistance l'avantage du numérotage français qu'ils considèrent comme plus rationnel en ce sens qu'il traduit mieux la disposition théorique des joueurs sur le terrain.

Y a-t-il un avantage réel à ce que toutes les équipes numérotent leurs joueurs de la même façon ? Nous le croyons, car, aux yeux du public il n'est pas négligeable qu'il y ait une certaine homogénéité dans les conceptions et que par conséquent s'ensuive pour lui une plus grande clarté.

Mais alors on peut se poser cette question : le numérotage des joueurs n'est-il pas un problème international

Qui dans ces conditions, prendrait la décision ? Ce ne pourrait être que la Fifa, représentée par son Comité Exécutif qui se trouverait sans doute assez embarrassé et qui tournerait immédiatement les yeux vers l'Angleterre, pays de l'orthodoxie en football. Mais les Anglais se désintéresseraient probablement de la question. De sorte que l'affaire se trouverait engagée dans une impasse.

Conclusion : que chacun numérote donc comme il l'entend

Maurice PEFFERKORN.

L'ARGENTINE champion...

Dans le Championnat de l'Amérique du Sud qui, chaque année, réunit dans une même ville les équipes représentatives de ce continent, et qui fut disputé cette année à Guyaquil, dans l'Equateur, l'Argentine s'est trouvée en finale avec l'Uruguay.

Les Argentins ont remporté la victoire en battant l'Uruguay par 3 buts à 1. Nous trouvons là confirmation de la prédominance qu'exerce le football argentin dans toute l'Amérique du Sud.

CLUBS SPORTIFS ET AMIS !

A l'occasion de la nouvelle année, permettez-moi de vous présenter mes meilleurs vœux sportifs.

Daniel ROBINET
Le Vésinet.

AUSSI INDISPENSABLE AUX DIRIGEANTS D'EQUIPES QU'AUX JOUEURS
LA NOUVELLE EDITION 1947 DU

FOOTBALL SIMPLIFIÉ

par **MAURICE BUNYAN**
EX-INTERNATIONAL ANGLAIS, EX-EQUIPIER DE CHELSEA ET ARSENAL
ENTRAINEUR DU STADE FRANÇAIS

- Des renseignements précieux pour les débutants.
- Des conseils judicieux pour les gardiens de but, les arrières, les demis et les avants, pour l'entraînement, l'équipement, etc...
- Le nouveau chapitre : PLANS DE JEU et TACTIQUE D'EQUIPES donne l'explication complète des formations « WM » (carré magique), « ARSENAL », « LOSANGE », « TRIANGLE » et « V ».

EN VENTE :
DANS LES GRANDS MAGASINS, LIBRAIRIES, MAGASINS D'ARTICLES DE SPORTS ET TOUTES LES SUCCURSALES **HAVAS** PARIS ET PROVINCE

PARIS, CARREFOUR DE LA COUPE :

Samedi et dimanche : Strasbourg-Montpellier et Roubaix-Rennes

A Toulouse, un match dramatique : Marseille-Sète, réédition de la finale de 34

par Max URBINI

REIMS est la seule équipe qui ait marqué le maximum de points (6) au cours du sprint de fin d'année. Le onze champenois possède toujours trois points d'avance sur Lille. Depuis jeudi sa position par rapport aux autres formations de tête se trouve même améliorée puisque : Roubaix a été tenu deux fois en échec (à Montpellier et Cannes), Saint-Etienne écrasé (précisément à Reims) et Marseille défait (à Toulouse).

Notons encore le beau retour de Strasbourg. Malheureusement pour eux, les Alsaciens, avec huit points de retard sur Reims, n'ont plus le titre à leur portée. C'est pourquoi ils songent surtout à la Coupe qui, de demain jeudi à dimanche soir nous présente un programme sensationnel.

Les deux matches vedettes au Parc des Princes

Trente-deux oppositions : vingt rencontres ayant un caractère professionnel. Elles se répartissent en six catégories :

1. Première division entre eux ; 2. Première division c. deuxième division ; 3. Première division c. amateurs (honneur) ; 4. Deuxième division entre eux ; 5. Deuxième division c. amateurs (honneur) ; 6. Deuxième division c. amateurs (promotion). Un tableau vous le démontre par ailleurs.

Deux matches méritent la grande vedette. Ils auront lieu au Parc des Princes, l'un samedi (Strasbourg-Montpellier), l'autre dimanche (Roubaix-Rennes).

1. Strasbourg-Montpellier

Strasbourg. — En Championnat : 6e ; 1re attaque (49), 4e défense (26) ; meilleur butteur : Rolland (11). Finaliste la saison dernière. Débute en Coupe.

Montpellier. — En Champ. : 10e ; 11e attaque (33), 9e défense (35) ; meilleur butteur : Sboralsky (9). Eliminé la saison dernière en 1/32e par Cannes (0-3) ; Au dernier tour : vainqueur de Brignoles (2-1 ap. prol.)

Favori : STRASBOURG.

2. Rennes-Roubaix

Roubaix. — En Champ. : 3e ; 6e attaque (36), 3e défense (25) ; meilleur butteur ; Leenaert (14). Eliminé la saison dernière en 1/8e par Metz (1-2 ap. prol.) ; débute.

Rennes. — En Champ. : 13e ; 16e ataque (24), 13e défense (37) ; meilleur butteur : Grumelon (10). Eliminé la saison dernière en 1/32e par... Roubaix (0-1) ; au tour précédent : vainqueur de Lamballe (3-1).

Favori : ROUBAIX.

Dix-huit autres matches...

Nous avons ensuite classé les autres matches opposant des pros dans l'ordre suivant :

3. Marseille-Sète

Marseille. — En Champ. : 5e ; 8e attaque (35), 4e défense (26) ; meilleur butteur : Georges Dard (9). Eliminé la saison dernière en 1/32e par Bordeaux (1-3) ; débute.

Sète. — En Champ. : 18e ; 15e attaque (25), 18e défense (51) ; meilleur butteur : Koranyi (11). Eliminé la saison dernière en 1/32e par Nîmes (0-1) ; au tour précédent : victorieux de Perpignan (6-0).

Favori : MARSEILLE.

4. Sochaux-Red Star

Sochaux. — En Champ. : 8e ; 6e attaque (36), 7e défense (32) ; meilleur butteur : Humpal (14). Eliminé la saison dernière en 1/8e par Lille (2-5) ; débute.

Red Star. — En Champ. : 17e ; 18e attaque (18), 15e défense (39) ; meilleur butteur : Favre (5). Eliminé la saison dernière en 1/8e par Angoulême (1-3) ; débute.

Favori : SOCHAUX.

5. St-Etienne-Lens

St-Etienne. — En Champ. : 4e ; 5e attaque (38), 6e défense (29) ; meilleur butteur : Cuissard (9). Eliminé la saison dernière en 1/16e par Lille (1-3). Au tour précédent : vainqueur de Villefranche (4-0).

Lens. — En Champ. (2e div.) : 4e ; 3e attaque (38), 3e défense (17) ; meilleur butteur : Stanis (9). Eliminé la saison dernière en 1/16e par Le Mans (1-2). Au tour précédent : a battu Bruay (8-2).

Favori : LENS.

6. Alès-Nice

Alès. — En Champ. : 16e ; 14e attaque (26), 16e défense (44) ; meilleurs butteurs : Rouvière et Richardot (7). Eliminé la saison dernière en 1/16e par Metz (3-4) ; Au tour précédent : vainqueur de Monaco (4-0).

Nice. — En Champ. (2e div.) : 1er ; 1re attaque (43), 1re défense (15) ; meilleur butteur : Tylipski (8). Eliminé la saison dernière en 1/32e par Lille (0-6) ; au tour précédent : victorieux de La Ciotat (8-1).

Favori : NICE.

7. Valenciennes-Le Havre

Valenciennes. — En Champ. (2e div.) : 3e ; 2e attaque (42), 5e défense (20) ; meilleur butteur de la division : Dececco (15). Eliminé la saison dernière en 1/8e par... le Havre (0-1) ; débute.

Le Havre. — En Champ. (2e div.) : 2e ; 8e attaque (30), 6e défense (22) ; meilleur butteur : Campiglia (6). Eliminé la saison dernière en 1/4 par Bordeaux (2-5) ; débute.

Favori : LE HAVRE.

8. Colmar-Amiens

Colmar. — En Champ. (2e div.) : 6e ; 8e attaque (30), 4e défense (18) ; meilleur butteur : Batistella (9). Eliminé la saison dernière en 1/16e par Marseille (1-4). Au tour précédent : a battu Pontarlier (4-0).

Amiens. — En Champ. (2e div.) : 10e ; 13e attaque (24), 8e défense (27) ; meilleur butteur : Lopez (6). Eliminé la saison dernière en 1/32e par Nancy (1-5). Au tour précédent : vainqueur de Carcin (3-2).

Favori : COLMAR.

9. Stade Français-Nantes

Stade. — En Champ. : 9e ; 10e attaque (34), 9e défense (35) ; meilleur butteur : Ben Barek (14). Eliminé la saison dernière en 1/4 par Strasbourg (1-2) ; débute.

Nantes. — En Champ. (2e div.) : 9e ; 6e attaque (36), 15e défense (33) ; meilleur butteur : Zygmont (6). Eliminé la saison dernière en 1/16e par Cannes (0-2) ; au tour précédent : vainqueur de Poitiers (9-0).

Favori : STADE.

10. Metz-Douai

Metz. — En Champ. : 14e ; 8e attaque (35), 17e défense (46) ; meilleur butteur : Baillot (8). Eliminé la saison dernière en 1/4 par Lille (2-3) ; débute.

Douai. — En Champ. (2e div.) : 17e ; 14e attaque (23), 14e défense (32) ; meilleur butteur : Léon (5). Eliminé en 1/32e par... Metz (0-4) ; au tour précédent : vainqueur de Hesdin (4-2).

Favori : DOUAI.

11. Reims-Le Mans

Reims. — En Champ. : 1er ; 3e attaque (43), 1re défense (12) ; meilleur butteur de la division : Sinibaldi (18). Eliminé la saison dernière en 1/4 par Angoulême (1-2) ; débute.

Le Mans. — En Champ. (2e div.) : 20e ; 20e attaque (11), 11e défense (29) ; meilleurs butteurs : Rousseau, Iskurka, Cryspin (3). Eliminé la saison dernière en 1/8e par le Stade (1-6) ; débute.

Favori : REIMS.

12. Nancy-Angoulême

Nancy. — En Champ. : 11e ; 12e attaque (32), 9e défense (35) ; meilleur butteur : Gudmundsson (13). Eliminé la saison dernière en 1/16e par Reims (2-2 puis 2-3) ; au tour précédent : a battu Blenod (3-0).

Angoulême. — En Champ. (2e div.) : 18 ; 14e attaque (23), 17e défense (38) ; meilleur butteur : Garnier (7). Demi-finaliste la saison dernière, éliminé par Strasbourg (0-6) ; débute.

Favori : NANCY.

Les amateurs voués à la défaite

Les dix formations amateurs qui affronteront des équipes professionnelles sont voués à la défaite. Elles peuvent, tout au plus, espérer un bon résultat en obligeant leurs adversaires à soutenir un véritable rythme « pro » pour l'emporter.

Ces clubs amateurs se présenteront avec les références suivantes :

RDS Montluçon (Lille) : 5e du Champ. d'Auvergne. Eliminé la saison dernière au 5e tour par St-Etienne (4-3) ; au dernier tour : victorieux de St-Germain (2-1).

ES Castres (RC Paris) : 3e du Champ. du Midi. Eliminé la saison dernière en 1/16e par Angoulême (4-2) ; au dernier tour : a battu Béziers (5-4).

Paris UC (Toulouse) : 8e du Champ. de Paris. Eliminé la saison dernière en 1/32e par Caen (0-1). Au tour précédent : vainqueur de Corbeil (3-1).

Cholet (Cannes) : 5e du Champ. de l'Ouest. Eliminé la saison dernière avant le 4e tour ; au tour précédent : victorieux de Tours (2-1).

Stade Bordelais (Girondins) : 2e du Champ. du Sud-Ouest. Eliminé la saison dernière avant le 4e tour ; au tour précédent : a battu Pau (5-1).

Thaon (Troyes) : 8e du Champ. de Lorraine. Eliminé la saison dernière avant le 4e tour ; au tour précédent : vainqueur du FC Mulhouse (2-0).

Orange (Nîmes) : 8e du Champ. de Provence. Eliminé la saison dernière avant le 4e tour ; au tour précédent : victorieux d'Annecy (2-0).

Mazamet (Rouen) : 5e du Champ. du Midi. Eliminé la saison dernière en 1/16e par les Girondins (4-1) ; au tour précédent : a battu Frontignan (4-1).

Roche-la-Molière (Angers) : 3e du Champ. du Lyonnais. Eliminé la saison dernière avant le 4e tour ; au tour précédent : vainqueur de Beaune (2-0).

Alençon (CA Paris) : promotionnaire normand. Eliminé la saison dernière avant le 4e tour ; au tour précédent : a battu Cherbourg (1-0).

VINGT-DEUX MATCHES DE COUPE AVEC LES PROS

1re Division entre eux

Au Parc (samedi)	STRASBOURG-Montpellier.
Au Parc (dimanche)	ROUBAIX-Rennes.
A Strasbourg	SOC AUX-Red Star.
A Toulouse (samedi)	MARSEILLE-Sète.

1re Division contre 2e Division

A Orléans	REIMS-Le Mans.
A Reims	Saint-Etienne-LENS.
A Rennes	STADE-Nantes.
A Lyon	NANCY-Angoulême.
A Saint-Quentin	Metz-DOUAI.
A Marseille (samedi)	Alès-NICE.

1re Division contre Amateurs (Honneur)

Au Mans	LILLE-R.D.S. Montluçon.
A Montpellier	R.C. PARIS-Castres.
A Clermont	TOULOUSE-Paris U.C.
A Roanne	CANNES-Cholet.

2e Division entre eux

A Amiens	Valenciennes - LE HAVRE.
A Nancy	COLMAR-Amiens.

2e Division contre Amateurs (Honneur)

A Bordeaux (jeudi)	GIRONDINS-St. Bordelais.
A Sochaux	TROYES-Thaon.
A Alès	NIMES-Orange.
A Angoulême	ROUEN-Mazamet.
A Châteauroux	ANGERS-Roche-la-Molière.

2e Division contre Amateurs (Promotion)

A Rouen	C.A. PARIS-Alençon.

(Vous trouverez en page 11 les matches entre Amateurs).

DES CHIFFRES

par Géo Duhamel

LA semaine de « hard labour » est terminée ! Un seul club, Reims, a obtenu le maximum des 6 pts. Lille et Strasbourg en comptent cinq. En seconde division, les anciens « premiers » Lens et Rouen gagnent 5 points ainsi qu'Angoulême qui part tardivement !

En division I, jour de Noël, aucun visiteur n'a pu gagner et le record des buts marqués au cours de la même journée a été établi avec 47 buts scorés. A enregistrer la première victoire du Red Star chez lui contre Alès (3-1) ; Reims écrasait St-Etienne (6-0) améliorant encore le score de la dernière saison (5-0).

Dimanche, trois résultats sont venus confirmer ceux déjà obtenus dans le passé, c'est-à-dire que les visiteurs n'ont jamais pu l'emporter.

A Toulouse, Marseille venait pour la sixième fois. Or, jamais Marseille n'a pu battre les Toulousains à Toulouse. Une seule fois l'an dernier le score a été nul (0-0). Au total, Marseille en 6 matches n'a obtenu que 6 buts contre 21. Ne soyons donc pas surpris de sa défaite (3-1).

Strasbourg a battu Alès (9-3). Ce dernier n'était pas venu à Strasbourg depuis le 8 septembre 1935. Jamais il n'y a gagné, alors le score fut de 6 à 1 et toujours élevé. Enfin, Saint-Etienne, une fois de plus a battu Rennes (1-0) à Saint-Etienne.

Résultats du 25 décembre

PREMIERE DIVISION

Reims	6	Saint-Etienne	0
Lille	5	Sète	2
Marseille	3	Sochaux	1
Montpellier	1	Roubaix	1
Cannes	4	R.C. Paris	4
Strasbourg	6	Rennes	1
Stade Français	7	Metz	1
Nancy	0	Toulouse	0
Red Star	3	Alès	1

DEUXIEME DIVISION

Bordeaux	0	Nice	0
Valenciennes	2	Le Havre	2
Lyon	0	Colmar	3
Béziers	1	Lens	1
Douai	1	Rouen	2
Besançon	4	Troyes	0
Nantes	7	Nîmes	3
Avignon	3	Amiens	0
Angoulême	3	Angers	0
Le Mans	2	C.A. Paris	3

Le revers de la médaille

par Emm. GAMBARDELLA

EST-CE que vous vous souvenez de la campagne qui fut entreprise l'an dernier, à moins que ce ne soit l'an d'avant, en ce qui concerne le tirage au sort dans la Coupe de France ?

Nombre de confrères qui ont soif de justice et d'égalité — et c'est une soif tout à fait avouable — estimaient que la part faite aux combinaisons, même lorsqu'on emploie ce mot dans son sens le plus honnête, pour l'édification du calendrier des tours de Coupe, était excessive.

Et il leur était facile de démontrer que leur affirmation était exacte. Les exemples de rencontres mal équilibrées, de petits jetés en pâture aux gros ou, au contraire, de gros opposés maladroitement, pullulaient.

Pour concrétiser toute cette campagne, en un raccourci éloquent dans sa sobriété, en un slogan, un confrère avait trouvé une formule saisissante : « Les assassins sont 22 rue de Londres. » La formule porta. Les pontifes de la Troisèfe tremblèrent sur leur fauteuil. Traiter ces honnêtes gens d'assassins, pensez donc !

Et si la campagne n'eut pas tout le succès qu'on escomptait, si l'on ne décida pas que, dès le premier tour éliminatoire, on tirerait les rencontres au sort, du moins on grignota quelque peu la forteresse des combinaisons : le Conseil National décida en effet que, désormais, on tirerait au sort dès les 32es de finale.

On illumina dans le camp des conjurés et puis on pensa à autre chose.

Les assassins ne sont pas rue de Londres ; mais je me demande s'il n'y a pas, en revanche, quelqu'un qui soit vraiment en train de s'y faire assassiner proprement.

J'ai rencontré naguère le joyeux et trépidant Pillandin, le grand argentier fédéral. Il avait perdu toute sa gaieté. Et il m'a expliqué que la réforme que nous avions réclamée et obtenue était en train de ravager les finances troisèfiques.

« Le sort est aveugle, m'a-t-il expliqué. Et il ne faut pas trop compter sur un aveugle pour mettre sur pied un calendrier sortable. Pour opposer les uns aux autres les clubs conviennent.

« Voyez ce qui s'est passé mercredi soir, salle des Ingénieurs Civils. Des catastrophes !

« De grands clubs que l'on considérait comme des favoris possibles seront éliminés prématurément par d'autres qui les valent bien. De tout petits clubs seront mis en présence. Le résultat de ces fantaisies du hasard, c'est d'abord que nous risquons d'avoir aux derniers tours des clubs d'envergure secondaire et aussi que certaines rencontres ne feront que peu de recettes. Or, vous ne l'ignorez pas, la Coupe de France et les matches internationaux sont les mamelles de la Troisèfe. Si on les tarit, c'est le flux nourricier des finances fédérales qui est tari du même coup. »

Pillandin n'a pas été jusqu'à me dire qu'il regrettait le temps où l'on dirigeait le hasard et où de sages dirigeants se substituaient à lui pour doser l'injustice et l'arbitraire, mais c'est tout juste.

Il n'est si belle médaille qui n'ait son revers !

PREMIERE DIVISION

18e tour

Résultats 28 décembre

Nancy	1	Reims	2
Lille	2	R.C.Paris	1
Cannes	1	Roubaix	1
St-Etien.	1	Rennes	0
Toulouse	3	Marseil.	1
Strasbourg	9	Alès	3
Sochaux	4	St.Fr.	0
Montpel.	5	Metz	2
Red Star	1	Sète	0

Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
1. Reims	18	13	2	2	8	1	0	5	2	2	43	12	29
2. Lille	18	11	4	3	6	3	1	5	1	2	40	23	26
3. Roubaix	18	9	6	3	6	1	1	3	5	2	36	25	24
4. St-Etienne	18	9	6	3	6	3	0	3	3	3	38	29	24
5. Marseille	17	10	3	4	7	1	0	3	2	4	35	26	23
6. Strasb.	18	7	7	4	4	4	1	3	3	3	49	26	21
7. R.C. Paris	17	9	2	6	5	1	3	4	1	3	48	33	20
8. Sochaux	18	7	4	7	5	2	2	2	2	5	36	32	18
9. St. Franç.	17	8	2	7	5	1	2	3	1	5	34	35	18
10. Montpellier	18	5	6	7	3	3	4	2	3	3	33	35	16
11. Nancy	18	5	6	7	4	3	3	1	3	4	32	35	16
12. Toulouse	18	7	2	9	5	1	4	2	1	5	38	35	16
13. Rennes	17	5	4	8	3	2	3	2	2	5	24	37	14
14. Metz	18	6	1	11	6	0	3	0	1	8	35	46	13
15. Alès	18	5	2	11	3	1	4	2	1	7	26	44	12
16. Cannes	17	3	6	8	2	4	2	1	2	6	20	37	12
17. Red Star	18	4	2	12	2	2	5	2	0	7	18	38	10
18. Sète	17	3	0	14	3	0	5	0	0	9	25	51	6
Contrôle.	318	126	66	126	83	33	43	43	33	83	600	600	318

DEUXIEME DIVISION

17e tour

Résultats 28 décembre

Nantes	4	Nice	1
Douai	1	Le Havre	0
Avignon	0	Lens	3
Valencien.	1	Rouen	1
Besanç.	3	Colmar	1
Lyon	4	Troyes	1
Béziers	1	Amiens	2
Bordeaux	6	Nîmes	0
Le Mans	1	Angers	2
Angoul.	3	C.A.Par.	1

Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
1. Nice	16	12	2	2	7	0	0	5	2	2	43	15	26
2. Le Havre	17	11	1	5	8	0	0	3	1	5	30	22	23
3. Lens	16	9	3	4	7	0	1	2	3	3	38	17	21
4. Valencien.	15	9	3	3	4	2	2	5	1	1	42	20	21
5. Besançon.	17	9	3	5	6	2	1	3	1	4	38	24	21
6. Colmar	16	9	2	5	6	1	1	3	1	4	30	18	20
7. Rouen	17	8	4	5	4	1	3	4	3	2	25	16	20
8. Lyon	17	10	0	7	6	0	3	4	0	4	35	30	20
9. Nantes	17	9	2	6	6	1	2	3	1	4	36	33	20
10. Amiens	17	8	1	8	6	1	1	2	0	7	24	27	17
11. Bordeaux	16	7	2	7	6	1	1	1	1	6	37	27	16
12. Angers	16	6	2	8	4	1	3	2	1	5	25	38	14
13. Nîmes	15	5	4	6	3	3	1	2	1	5	18	27	14
14. Béziers	16	3	6	7	2	4	2	1	2	5	20	30	12
15. Avignon	16	5	1	10	4	1	3	1	0	7	19	36	11
16. Troyes	16	4	3	9	3	2	3	1	1	6	20	46	11
17. Douai	14	4	2	8	3	1	3	1	1	5	23	32	10
18. Angoulême	17	3	4	10	3	1	5	0	3	5	23	38	10
19. C.A. Paris	16	4	0	12	3	0	5	1	0	7	26	38	8
20. Le Mans	15	2	3	10	2	2	4	0	1	6	11	29	7
Contrôle.	322	137	48	137	93	24	44	44	24	93	563	563	322

Par la voix de M. Helmer

La Sarre demande son rattachement sportif *à la France*

Apport : 17.000 footballeurs, deux formations de valeur : F.C. Sarrebruck et V. F. Borussia Neunkirchen

(De notre envoyé spécial Fernand ALBARET)

SARREBRUCK. — Le 2 novembre, à l'occasion de la réunion du Comité central du « Landes Sportausschuss Saar », le président M. Helmer, soutenu par tous les membres présents, a demandé l'affiliation de la Sarre à la F.F.F. à titre de Ligue. La parole est maintenant au bureau fédéral français.

Si sa proposition était acceptée, la Sarre apporterait à la France 17.000 footballeurs licenciés qui constituent le noyau le plus important parmi les 70.000 sportifs pratiquants du pays.

De cette masse de joueurs se détachent les éléments de deux grands clubs, le F.C. Sarrebruck et le V.F. Borussia Neunkirchen. Ces deux formations, qui groupent les vedettes du football sarrois, ont déjà pris contact avec des équipes françaises. Le F.C. Sarrebruck, qui fut finaliste du Championnat d'Allemagne en 1943 contre Dresde, 0-3, a été battu par 5 à 3 par le Stade de Reims tandis qu'une sélection F.C.S.-Neunkirchen disposait peu après du Stade Français par 2 à 1.

Certains joueurs, tels *Pierre Momber*, avant centre, *Kurt Welsch*, arrière central, *Eric Leibenguth*, inter, tous trois de Neunkirchen, ainsi que l'international *Willy Sold*, arrière central et le demi *P. Hermann*, du F.C.S., valent les meilleurs de nos professionnels. De fréquentes offres leur ont été faites, d'ailleurs, auxquelles aucune suite n'a été donnée en raison de l'interdit qui pèse sur les ressortissants allemands.

Concours du jeune footballeur... 25.000 spectateurs !

Les premiers contacts entre Français et Sarrois ont promptement éclairé ces derniers sur les progrès réalisés par le football de chez nous. Aussi, avant toute chose, ont-ils adopté le « Concours du jeune footballeur » qu'ils considèrent comme une étape importante dans l'évolution du joueur. Le premier concours, qui eut lieu à la fin de la saison passée, réunit près de 200 candidats. Le lauréat, *Horst Valentin*, effectua le parcours en 48" 2/10 devant... 25.000 spectateurs sur la terre battue du Stade du F.C. Sarrebruck. A l'heure actuelle, Valentin, qui a 17 ans et demi, occupe la place d'inter droit dans le onze premier du F.C.S. On le considère, comme l'arrière *Puff*, un quasi débutant qui neutralisa le stadiste Nyers, comme le plus sérieux espoir du football sarrois.

L'engouement pour le football rond est tel, en Sarre, que les programmes dominicaux sont établis des premières heures de la matinée jusqu'à la tombée du jour. Les 250 terrains de jeu répartis dans le territoire ne suffisent pas, en effet, aux évolutions de toutes les équipes.

Une triplette qui vaut son pesant d'or

La conversation que j'ai eue avec le spécialiste du football *Erich Menzel* nous a fait sortir tous deux des limites de la Sarre. Parler de la super-vedette *Fritz Walter* s'imposait.

« Fritz est toujours un très grand joueur, me dit M. Menzel. Je suis sûr que s'il pouvait jouer chez vous, il faudrait cinq millions pour le convaincre. Et encore... »

Fritz Walter, qui joue inter droit, forme, avec son frère *Ottmar* et l'inter gauche *Basler*, une triplette centrale qui vaut son pesant d'or. Ce trio constitue l'élément essentiel du F.C. Kaiserlautern. N'empêche que le F.C.K. n'a jamais pu battre en Sarre le F.C. Sarrebruck

M. Menzel me dit encore que le Sarrois *Conen*, ex-international, conduisait l'attaque des Kickers de Stuttgart, et que l'ex-leader Strasbourgeois *Ossi Rohr*, avait repris du service à Pirmasens, en zone d'occupation française.

Enfin, il apparaît que les deux meilleures formations allemandes du moment sont le *Hambourg S.V.*, avec Adampievitch, Doerfel, Splendflaischer, et le *Hambourg St-Pauli*, qui a hérité des six vedettes de Dresde : Hempel, Dzur, Muller, Schœen, Schaffer et Machate.

Le Red Star *vient d'effectuer un léger redressement puisqu'il a battu successivement Alès (3-1) et Sète (1-0). Ce renouveau a coïncidé avec la rentrée de Delachet, son fougueux gardien de but qu'on voit ici en pleine action. Delachet est battu par un shot alésien mais ses avants ont marqué trois fois. La vie est belle !*

ICI L'ON PARLE FOOTBALL DE L'OUVERTURE A LA FERMETURE

Eclair Bar

Changement de propriétaire René Vignal : successeur

par J.-M. ROQUES

TOULOUSE. — Une porte vitrée, dont la glace centrale est brisée en étoile, nous accueille en grinçant. Elle a été victime d'un shot aussi malencontreux que mal dirigé. René Vignal, bistrot de fraîche date, est au comptoir, plus « zazou » que jamais.

« Si j'étais sûr que M. Galey ne me tirera pas les oreilles, je « remonterais » tout de suite à Paris », nous dit-il.

Rassuré sur les bonnes intentions de son directeur sportif, le gardien de but racingman s'était décidé à quitter Toulouse dimanche soir. Mais l'autorité militaire veillait.

« Z'êtes quelque chose comme un déserteur, scrongneugneu », l'avisa un de ses anciens chefs.

Et Vignal, militaire en civil sans le savoir, dut se présenter lundi matin à la caserne. On s'était aperçu de son absence en pointant... les éléments de l'équipe régimentaire. Un autre racingman, Raphaël Jurilli, se trouvait dans un cas analogue. Lui aussi fut rappelé d'urgence.

« Pourvu qu'on ne nous tonde pas au double zéro », larmoyait-il.

Et voilà nos deux hommes derrière le rideau de fer de la caserne.

A l'Eclair Bar, le va-et-vient des amis du football continue.

« Et ce pauvre René ? » s'inquiètent-ils en commandant un noilly-cassis.

Sur le mur, devant le comptoir, l'équipe de Toulouse sourit. Chacun des joueurs a sa photo surmontée d'une légende.

Ibrir, « *La grande muraille* » ; Frey, « *Capitaine courageux* » ; H. Delgado, « *Cœur de coq* » ; Enée, « *L'entraîneuse fatale* » ; Fortunel, « *Le père tranquille* »; Doye, « *La belle au bois dormant* » ; Burger, « *Passe-partout* » ; Cammarata, « *Un jour viendra* » ; Payan, « *Le révolté* » ; Noël Sinibaldi, « *L'incompris* » ; Hamiri, « *La grande illusion* » ; Azza, « *Le justicier* » ; Sbroglia, « *Le bagarreur* » ; Prio, « *Le grand jeu* » ; Salvage, « *La valse dans l'ombre* » ; Bilancini, « *Terre promise* ».

Esprit de famille

Bilancini, qui joua quelques matches l'an dernier, sous le maillot toulousain, a dû regagner La Spezia. La Fédération italienne s'est opposée à ce qu'il signe un contrat professionnel en France. C'est un excellent joueur et un beau garçon. Mlle Josette Vignal, sœur de René, est tombée amoureuse de l'inter italien. Il y a promesse de mariage. Et Josette va partir en Italie pour changer de nom. « Je ramènerai mon mari à Toulouse », dit-elle.

Le troisième et le plus jeune des Vignal, Guy, veut imiter son grand frère. Il garde les buts de Tarascon-sur-Ariège. On l'appelle « Tartarin », pèse cinquante et quelques kilos et... triche à la belote.

Dans trois ou quatre ans, le trio Vignal-Bilancini vaudra très cher. Et d'ici là il coulera beaucoup d'apéritif dans les gosiers des clients.

L'explication de 17 points d'écart

Reims : une équipe... Sète : un amalgame

QUELLE différence peut-il y avoir entre Reims, premier, et Sète, dernier du Championnat de division nationale ?

Tout un monde sans doute, puisque l'un, Reims, compte 29 points pour 18 matches joués, 43 buts pour et 12 contre (goal average 3,58) et l'autre, Sète, 6 points pour 17 matches 25 buts pour et 51 contre (goal average 0,49).

Eh bien ! ce « monde » n'existe qu'en partie, car si l'on comparait les individualités de chaque équipe, on serait loin d'arriver aux mêmes écarts que ceux accusés par les chiffres.

Mais alors ? Pourquoi Reims et Sète sont-ils si loin l'un de l'autre, au point que l'un est premier et l'autre dernier ?

Tout simplement parce que le club champenois a réussi à mettre sur pied une équipe aux valeurs « fondues », à tel point qu'elles se sont complètement amalgamées et que l'ensemble fait preuve d'une totale homogénéité.

par Lucien Gamblin

Tandis que la formation sétoise, seulement un peu moins riche en individualités marquantes, ne présente sur le terrain qu'un groupe de joueurs de tempéraments tellement divers qu'il paraît impossible pour son équipe de réaliser la moindre unité dans la production et le rendement.

Nous avons vu opérer en quatre jours les équipes de Reims et de Sète, et ceci nous permet d'affirmer que la seule collectivité digne de ce nom fut exposée à nos yeux par le onze rémois.

Allons jusqu'au fond du sujet : on a accoutumé de dire que Reims tire le maximum de son profit du travail de ses lignes arrières (encore qu'il dispose en avant de footballeurs de très bonne classe comme Sinibaldi, Batteux et Flamion); et il faut bien reconnaître que ces lignes arrières sont de tout premier ordre puisqu'elles n'ont concédé que 12 buts en 18 matches, dont un seul sur leur terrain.

Mais dans ces lignes arrières, il nous fut impossible, jeudi dernier, de citer quel fut le meilleur joueur. Intrinsèquement, Kuta ne vaut pas Jonquet, Belver ne peut pas plus prétendre disputer la palme à ce dernier que Jacoswki, malgré les exploits qu'il est capable d'accomplir ne dépassera le niveau de jeu atteint par l'international Marche.

Mais les qualités de ces cinq joueurs se conjuguent avec une telle perfection que le tout forme un bloc absolument sans fissure sur lequel s'appuie en toute confiance une ligne d'attaque qui, elle aussi, confond ses qualités de vitesse et de pénétration.

Le jeu du Stade de Reims en cette saison 1947-1948, c'est le triomphe de la mise en commun des ressources de onze footballeurs assemblés au mieux pour atteindre le but recherché, et c'est le plus bel exemple de rendement que peut donner une collectivité. Mais n'est-ce pas aussi tout le football.

En ordre dispersé

Sète, au contraire, opère en ordre dispersé. Ses équipiers essaient parfois de se mettre à deux ou trois pour « tirer » le chariot en dehors de l'ornière, mais généralement ils agissent séparément, et naturellement sans profit.

Sète dispose de footballeurs de classe comme Koranyi, Danzelle, Daho, Dakosky, Abderhaman, Abderazack, qui forment une ossature plus qu'honorable, mais qui sont autant de valeurs isolées et par suite impropres à fournir un rendement digne de leur classe.

Et c'est là la plus grande différence existant entre Reims et Sète, premier et dernier du classement en division nationale.

GUEUGNON le champion MERLEBACH le dauphin

deux grands du football amateur 1947

ON a vu, et l'on voit chaque saison, malgré les progrès du professionalisme, quelques clubs amateurs se hisser à la hauteur de leurs frères aînés, à la faveur de la Coupe de France. Et sans refaire l'historique de ces combats épiques, n'a-t-on pas vu cette année Besançon, Avignon, Lyon et Béziers succomber parfois fort nettement sous les assauts du Thillot, de La Ciotat, de Saint-Chamond et de Castres.

Mais nous n'attachons pas une importance exagérée à ces exploits sans lendemain, parfois victoires à la Pyrrhus. En Championnat, au lendemain de leurs victoires La Ciotat, Saint Chamond et Castres n'ont-ils pas été battus et ce dernier par 7 à 0.

C'est pourquoi reconnaissons beaucoup plus de valeur à la victoire de Gueugnon, champion de Bourgogne et de France, vainqueur en finale de l'Arago d'Orléans, alors encore en possession de Prouet et Bienvenue. Gueugnon, petit bourg de 5.000 âmes, vit tout entier pour son club. Et c'est merveille de voir toute la ville, bourgeois, commerçants, ouvriers confondus au stade le dimanche pour encourager leur équipe. Lucien Perpère a su donner une âme à ce team dont le recrutement est uniquement local et dont la vedette Vanden, après une saison passée chez les professionnels lyonnais qui ne surent pas le comprendre, revint bien vite à ses premières amours.

Quand on voit évoluer les cadets et juniors on pense que Gueugnon renouvellera souvent son exploit de la saison 1946-1947. Et nous pensons que comme l'an dernier, le SO Merlebach sera son grand rival. Champion de Lorraine, Merlebach termine cette année ses matches aller avec ce record, unique pour la saison 1947-1948, de onze victoires sur onze rencontres. Lors du Championnat de France, Merlebach fut battu à Gueugnon par 2 à 1, mais son goal se démit la clavicule au bout de vingt minutes de jeu et les Lorrains, follement encouragés par le public local enthousiasmé par la qualité de leur football jouèrent presque tout le match à dix. Ici c'est Muller, l'ex-joueur de Metz, un de nos jeunes professionnels qui promettait le plus avant la guerre; revenu à son club de début après de longs mois de déportation, qui anime l'équipe où il joue intérieur gauche. Perpère n'est pas partisan de l'entraîneur-joueur. Mais tous deux ont obtenu de si beaux résultats que nous nous réjouissons de la rivalité qui les opposera à nouveau cette année.

Jean DUMONTIER.

O. M. 1965 *Des gosses jouent au ba... de l'Olympique de Marse... Dard, Rodriguez et Pironti. O.M. ...*

EN VEDETTE

Henri CAMMARATA
le maçon

Toulouse n'a conservé qu'un seul joueur de son équipe d'avant guerre : Henri Cammarata. Cette fidélité est simple à expliquer : Cammarata aime Toulouse, où il est le plus heureux des footballeurs. Cammarata exerce un métier subsidiaire : celui de maçon. Un cas unique dans les annales du football professionnel !

Sur le terrain, il adore « jouer » au ballon. Mais il est opportuniste et sait souvent placer un shot imparable. La preuve : son titre de « buteur toulousain n° 1 ».

Cammarata n'a qu'un regret. Il aurait voulu porter au moins une fois le maillot de l'équipe de France. Car à 30 ans il ne possède plus une telle ambition.

« Ah ! si j'avais signé dans un club parisien, M. Barreau... »

Pepi HUMPAL
le buteur

« Humpal ? c'est l'homme qu'il fallait à Sochaux, nous disait Paul Wartel au début de la saison dernière. Vous verrez les services qu'il nous rendra... »

Wartel ne s'est pas trompé. Ce petit bonhomme venu de Tchécoslovaquie a été un des artisans du retour sochalien en division nationale et il est actuellement l'une des vedettes sochaliennes.

Humpal fait jouer ses camarades et il marque des buts. Canonnier n° 1 de deuxième division la saison passée, il sera cette année un concurrent sérieux pour Sinibaldi, sur qui il n'a que quatre buts de retard.

Car il n'est pas encore au mieux de sa forme !

Frit...

il jouait au f... que après gu... il signa au R...

Il débuta c... voilà inter.

Quand il es... Son pied gauc... droit et son ... pardonne pas.

Il reste un ... but, puis un ... trois d'un co... vant Alès.

C'est le deu... geois (10 but... Mais c'est le ...

...CETTE SE...

Raou... *poste de... droite). repris le... Raoul ...*

GAB...

On est d... *Le Rec...*

« Tout ... match Red ... *du niveau d...*

« Tout ... sumait sans... le terrain e... le classemen... du Red Star... deux clubs ... conde divisio...

Mais puisqu...

DIAGNE *qui connut les plus grands honneurs sous les couleurs du RC Paris et de l'équipe de France, a disparu de l'actualité et ne tient même plus le demi dans une équipe de Dakar comme on le voit ici sur ce cliché (à genoux à l'extrême Diagne s'est retiré dans la brousse, il habite un village nègre et l'on dit même qu'il a bas, loin de la civilisation, les coutumes de la vie africaine. Combien de temps le grand endra-t-il ? Et ne le verra-t-on pas un jour, comme son père, faire son entrée à la Chambre des députés ?*

Jacques de Ryswick dégage les enseignements du RUSH de Noël

Les armes nouvelles de l'attaque vont-elles déclencher la riposte défensive ?

Reims le leader, c'est un peu Roubaix 1946-1947 en plus jeune, en plus moderne

QUELQUES résultats obtenus au cours des trois journées de Championnat national qui viennent d'être disputées en huit jours fixent l'attention. N'en retenons que les plus saillants :

Strasbourg marque 6 buts jeudi, puis 9 dimanche.

Le Stade inscrit 7 buts contre Metz et se laisse battre 4-0 trois jours plus tard à Sochaux.

Reims inflige une rude défaite à Saint-Etienne par 6 à 0.

Le Racing marque 6 buts contre Montpellier et 4 contre Cannes.

N'y a-t-il pas dans tout ceci quelque chose d'anormal, et s'il y a des anomalies, de quoi procèdent-elles ? Autrement dit, quelles sont les origines des quelques marques inhabituelles et de ces résultats contradictoires en championnat ?

Demande. — Toutes ces marques ayant été réalisées par des équipes jouant chez elles, faut-il conclure que certains visiteurs ont subi plus que de coutume, en cette période chargée de fin d'année, le handicap du déplacement ?

Réponse. — *C'est là une hypothèse fort plausible.*

D. — Y a-t-il instabilité foncière chez une équipe comme celle du Stade Français qui bat Metz 7-1 puis s'en va « encaisser » 4-0 à Sochaux ?

R. — *Instabilité foncière, peut-être pas. Mais le Stade sera, cette saison encore, sujet à des variations de tenue parce que sa formation reste un assemblage d'individualités plutôt qu'une équipe parfaitement cimentée. Ainsi son rendement est-il plus ou moins fonction de fluctuations de forme ou d'humeur individuelles. L'équipe de Reims, qui forme maintenant une véritable collectivité, paraît à l'abri de ces sortes de mésaventures.*

D. — Y a-t-il instabilité foncière chez certaines équipes de division nationale ?

R. — *Oui parce que leur jeu n'est basé ni sur un solide équilibre collectif, ni sur l'action déterminante d'individualités de premier ordre. Elles sont capables de sursauts, de réussites épisodiques, mais non de performances stables.*

D. — Devant les quelques grosses marques récentes, peut-on conclure à une supériorité d'ensemble des attaques sur les défenses ?

R. — *A une supériorité d'ensemble, non. Mais il est certain que la recherche d'évolution, de variété, d'efficacité offensives manifestée par quelques-unes de nos équipes est de nature à troubler des défenses non préparées à la riposte. On l'a vu notamment à Reims, jeudi (Reims 6. St-Etienne 0).*

D. — L'attaque rémoise ne passait point pour être irrésistible jusqu'alors. Reims était considérée comme une formation régulière, équilibrée, mais plus « artisane » qu'artiste, plus besogneuse que brillante. Intraitable dans la défensive, elle manquait d'éclat dans l'offensive. Cette étincelle qui fait les grandes équipes, Reims l'a-t-elle enfin fait jaillir ?

R. — *Les performances de Reims depuis le début de la saison sembleraient l'indiquer. Reims est une équipe patiente qui, lentement mais sûrement, à force de travail, parvient à ses fins. Reims 1947-1948, c'est Roubaix 1946-1947, en plus jeune, en plus moderne, mais ne se pliant au modernisme offensif qu'avec une certaine circonspection. Elle continue en somme à sacrifier le panache à l'équilibre.*

Au flux et reflux incessant des attaquants, à la manière inaugurée par les avants lillois il y a deux saisons et dont ceux du Racing sont aujourd'hui les plus fidèles disciples, elle préfère le déplacement concerté, organisé, minuté. A l'inspiration du moment qui désarçonne brutalement mais pour un instant la défense adverse, elle a substitué la succession de permutations dirigées, qui oblige les défenseurs adverses à des décalages et déséquilibres continus.

D. — En résumé, c'est Reims qui est dans la vérité offensive moderne ?

R. — *Encore une fois, il n'y a ni vérité ni conclusion absolues en football, où chaque semaine, chaque saison, voit un nouvel effort d'évolution. Cette vérité, que Reims semble détenir aujourd'hui (puisqu'il est en tête du championnat) grâce à un patient et heureux amalgame défensif et offensif, c'est peut-être Strasbourg qui la détiendra demain si son attaque, qui participe à la fois de la manière de Reims et de celle du Racing parvient à maintenir son état actuel d'euphorie ; nous entendrons peut-être sonner aussi l'heure du Racing, ce jeune champion de la variété, de la spontanéité, du déséquilibre et du tour de passe-passe offensif ; nous reverrons peut-être l'heure lilloise, si ce quintette initiateur, dont la manière en a inspiré d'autres, retrouve son synchronisme et son enthousiasme de naguère...*

Chaque heure du football est nouvelle, et c'est pour tout ce que chacune de ces heures nous apporte de nouveau, que nous aimons le football...

RIEL HANOT EXAMINE QUATRE MALADES

dirait que le F.C. Sète éjà glacé par le spectre de la 2e division

Star et Metz semblent avoir une plus grande chance d'échapper au massacre.

a », me disait dimanche un dirigeant nordiste après le Star Sète (1-0) ; *tout ça, c'est du niveau de Lens, c'est la deuxième division.* ».

a » était une expression familière du langage parlé et ré- enthousiasme les efforts fournis par les deux équipes sur partie liquide de Saint-Ouen, et il n'est pas niable que respectif de Sète et rend actuellement les justiciables de la se-

il nous a été donné de voir à Paris, en trois jours, quatre des clubs situés au bas du tableau de championnat national, si nous tentions de voir les maux dont ils souffrent et de préconiser éventuellement les remèdes ?

Sète paraît déjà résigné à son sort. Un match nul lui aurait suffi. Pourtant ce n'est pas d'un point, mais d'une dizaine de points qu'il a besoin. L'équipe joue mécaniquement, automatiquement : autant de joueurs et presque autant de robots. A part le chambardement total de fin de match, — sorte de prélude du grand soir du club — c'est à peine si Danzelle et Daho ont permuté et si Koranyi a essayé, en se repliant, de fausser compagnie à Pons. On dit que Sète avait une âme, le jeudi, à Lille. Le fardeau est-il trop lourd pour être porté deux fois en trois jours ? Il est grand temps qu'un succès rende aux Sétois personnalité, esprit d'entreprise et confiance.

Le Red Star, lui, n'est pas loin de la vérité. Par l'initiative de ses permutations d'avants, de Scolary à Moulet ; par la montée à l'attaque du demi Manola et éventuellement de l'arrière central Pons, il montre qu'il sait ce qu'il doit faire pour aller de l'avant comme les autres clubs. Malheureusement, la plupart de ses joueurs manquent de forme ou de classe. Ils créent des occasions et s'avèrent incapables de les exploiter. Jordan leur donnera-t-il le Sésame ?

Metz est au point mort bas. Le club lorrain a des joueurs, mais qui ne se fondent pas en un ensemble. Un homme comme Ignace sait bien comment il faudrait jouer et il prouve par son exemple qu'il a compris les ressources du football moderne. Mais ses partenaires ont l'air de le regarder stupéfaits. Donnez à Metz les initiatives tactiques du Red Star et vous aurez aussitôt une grande équipe, même devant le Stade Français.

Alès compte trop exclusivement sur l'ailier droit Salette, comme le Red Star fait fond sur Favre. Devant le Stade, l'entraîneur Pibarot avait imaginé une tactique qui ne manqua pas d'embarrasser l'équipe parisienne. Face au Red Star, les Cévenols parurent à court d'idées, et même de permutations. Car les offensives de dernière minute menées par les demis Perez et Gergotich, me parurent plus spontanées que réfléchies.

Passivité qui enlève tout allant à Sète ; maturité tactique, mais grande faiblesse d'exécution technique au Red Star, honnête valeur technique mais complète incertitude tactique à Metz ; impression de piétinement, sinon de régression, donnée par Alès : s'il me fallait, dès à présent émettre mon pronostic, j'accorderais au Red Star et à Metz une plus grande chance d'échapper à la descente en deuxième division.

lon sur le terrain lle. Ils s'appellent 965 ?

Nouvelle étoile dans le ciel roubaisien : Henri KOPANIA

ROUBAIX. — Henri Kopania, première recrue du CORT 1947-1948, n'est-il pas le plus « neuf » des footballeurs de première division ? A 26 ans, cela peut surprendre, mais le nouvel arrière de l'équipe championne de France ne joue au football que depuis 1941. Il n'a été ni minime, ni cadet, ni même junior. Il descendait à la mine et se contentait — rarement — de regarder jouer les autres dans ce pays d'Artois, berceau de tant de footballeurs ayant fait leur chemin.

Venant de Pologne — où Henri naquit à Pogogeecz le 1er septembre 1921 —, les parents de Kopania s'étaient installés à Auchel. C'est à Auchel qu'il débuta... sans rien casser. Mais l'homme est volontaire. Le remplaçant de l'équipe réserve devint bientôt titulaire de l'équipe A, exactement en 1945-1946, saison de gloire pour l'US Auchel qui enlevait le championnat de France amateurs cependant que Kopania et quelques-uns de ses camarades auchellois étaient sélectionnés dans l'équipe du Nord.

L'opinion de M. Brun était faite. Il avait vite repéré ce petit bonhomme, hargneux, qui ne laissait jamais de répit à son opposant.

Sans doute, le directeur sportif du CORT prévoyait-il d'aguerrir Kopania en réserve avant de le « sortir ».

...Un Kopania qui avait manqué sa chance, semblait-il, en ne prouvant rien du tout lors d'un match du CORT le 15 août à Turnhout (Belgique).

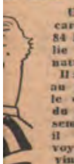
« Je ne comprends pas, nous disait-il ce soir-là. Rien ne me réussissait... »

Le Polonais, depuis, s'est rattrapé. Lui qui avait toujours joué à gauche, — « sauf pendant une demi-heure, précise-t-il, un jour en réserve » — débuta officiellement comme arrière droit avec le CORT, le 2 novembre contre Metz. On l'a revu devant Sochaux, Toulouse, Marseille, le Stade Français, Montpellier, toujours en progrès. Où s'arrêtera-t-il ?

R. VERKRUSSE.

WOEHL

le tank



Une sacrée carcasse ! 1 m. 85, 84 kilos. Une jolie force de la nature.

Il apprit à jouer au football sous le ciel d'Alsace, du côté de Wissembourg, mais il aimait les voyages et il devint méhariste en Afrique. A ses moments perdus otball. Pas si mal puis- rre, revenu en Alsace, Strasbourg.

mme avant centre. Le lancé, rien ne l'arrête. ne est aussi fort que le tir, de 30 mètres, ne mois sans marquer de jour il vous en marque p. Comme dimanche de- ième buteur strasbour-) derrière Rolland (11). tank français n° 1.

MAINE

L'ARBITRE, CET INCONNU...

Léon Boes, amateur intégral linotypiste et sauteur à la corde

par Fernand ALBARET

VOILA un quart de siècle, alors que Léon Boes, écarté des terrains de jeu par un épanchement de synovie, passait son examen d'arbitre, l'examinateur lui posa cette « colle » :

« Figurez-vous que le ballon, shooté violemment, se partage en deux, cuir d'un côté, vessie de l'autre... Que faites-vous ? »

L'élève Boes éclata de rire.

« Je voudrais bien voir ça », répondit-il.

Il obtint une très bonne note.

Plus tard, la C.C.A. et la F.F.F. durent faire une entorse au règlement pour faire accéder Léon Boes au titre d'arbitre fédéral. Il n'avait pas encore 30 ans.

L'ex-demi centre de l'Etoile des Deux Lacs, qui apprit à jouer en allant au catéchisme, vient de diriger son 800e match. Arbitre international, il lui arrive parfois de courir en banlieue pour opérer dans un match d'amateurs. C'est un pur.

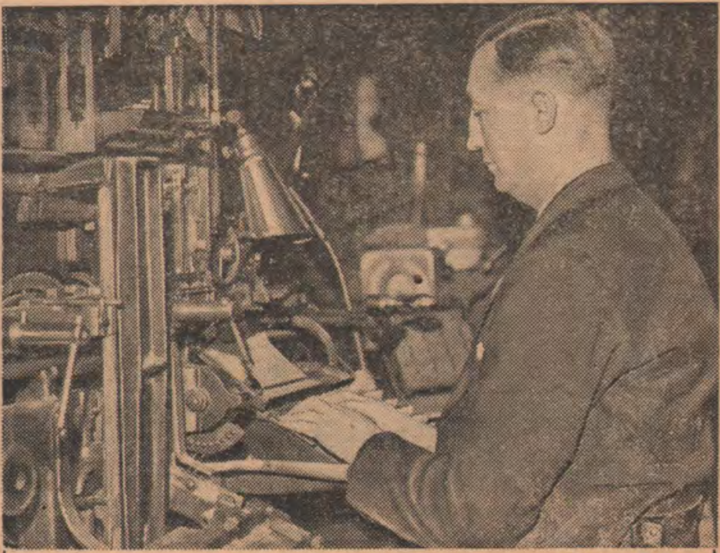
« J'en ai été souvent de ma poche, dit-il. Je l'ai toujours fait de bon cœur. J'aime tellement ça ! »

Léon Boes estime que l'arbitrage a fait de gros progrès depuis l'avènement du professionalisme.

« Mais pourquoi les anciens joueurs ne viennent-ils pas à nous en plus grand nombre », demande-t-il.

Ce grand garçon souriant, au parler fleuri, est opérateur linotypiste à l'Imprimerie nationale. Le temps lui manque pour s'entraîner. Aussi bien cultive-t-il son souffle en sautant à la corde dans la salle à manger familiale, à la grande joie de ses enfants. Et quand il le peut, il va faire une bonne séance de culture physique à la salle de l'Imprimerie nationale.

L'histoire de M. Boes s'arrête là. Il n'a jamais eu d'histoires.



Opérateur linotypiste *Devant sa « bécane », à l'Imprimerie nationale, M. Léon Boes tape un texte officiel. Toujours des règlements...*

Rouen veut rejouer en division nationale

mais ne peut lutter avec les amateurs

« En effet, nous dit M. Diochon, les clubs de la région nous enlèvent nos jeunes joueurs que nous ne pouvons payer »

C'EST un peu la nostalgie du FC Rouen, de son équipe alerte et preste qui eut pendant de longues années un caractère bien personnel dans le football français, qui nous a conduit dimanche à Valenciennes où elle disputait avec l'équipe locale un match important de la Deuxième Division.

Les dirigeants de Valenciennes et de Rouen se félicitaient de la tenue de ce match d'où toute incorrection fut bannie et où le souci de construire fut souvent apparent. Entre ces deux adversaires existent d'ailleurs des affinités techniques et, oserait-on dire, spirituelles. L'école rouennaise, si chère à M. Diochon, a inspiré les dirigeants de Valenciennes. Ceux-ci reconnaissent que l'influence de leur ancien entraîneur Demeilliez, aujourd'hui au Daring Club de Bruxelles, fut à ce point de vue incontestable, car Demeilles leur arrivait de Rouen et leur apportait l'esprit du club. D'autre part, M. Vite, un dirigeant de Valenciennes, qui fut quelque temps l'hôte de la cité normande et qui fut, pendant la guerre, le conservateur de l'USVA, a contribué, lui aussi, à assurer cette parenté...

En fait si les deux équipes nous ont présenté une facture de jeu assez différente, nous y avons tout de même retrouvé, surtout chez celle de Rouen, cette empreinte d'école où le dilettantisme se mêle à la vivacité. Et cela n'a-t-il pas toujours été la marque de l'équipe rouennaise, même au temps où elle s'était durcie dans le professionnalisme et portait davantage ses soins dans l'organisation défensive?

Aussi, que l'on entende M. Diochon ou l'entraîneur Blondel, ou MM. Roland, Vite et Jansson, de Valenciennes, c'est toujours de fair play et de qualité de jeu qu'il est question chez eux. Il faut bien constater cependant que leurs équipes ne sont pas très aguerries. Et la question se pose pour eux de l'opportunité de la montée en Division Nationale. M. Diochon, qui sans doute connaît mieux le sujet, est assez circonspect :

« Certes, nous dit-il, notre plus vif désir est de retrouver notre place parmi les vedettes. Mais nous ne sommes pas prêts à y tenir une place honorable. Notre école de juniors, interrompue pendant la guerre, a recommencé à fonctionner. Elle nous fournira un jour les éléments dont nous avons besoin. Mais ce ne peut être un résultat immédiat. J'estime qu'il nous faudrait nous renforcer de trois bonnes unités un arrière et deux ailiers, car nos demis Blondel et Leprévost ont la classe suffisante et Besse est un pilier que pourraient nous envier pas mal de clubs de Division Nationale. J'ajoute que nous sommes aussi handicapés par le fait que les clubs amateurs des environs ne se gênent pas pour venir chez nous, en payant nos pauvres joueurs plus cher que nous ne pouvons le faire, nous, club professionnel.

— Ainsi il n'y a pas chez vous avantage à devenir professionnel ?

— Hélas ! Voyez-vous, pour que le football pro pratiqué par un club aux ressources modestes comme le nôtre, puisse concurrencer l'amateurisme marron, il faudrait au moins que le professionnalisme soit libéré des entraves qu'on lui a imposées. Nous ne pouvons transférer des amateurs qu'au mois de juin, et à raison d'un seul par club, et en payant au club qui le cède une indemnité de 51.000 francs. Par contre les clubs amateurs, qui ne supportent pas nos charges financières, peuvent nous piller à leur aise. Il est très beau de parler de la protection du football amateur, mais en fait celui-ci s'accommode fort bien d'être marron... foncé. »

En somme si le FC Rouen a hâte de reprendre sa place en Division Nationale, il l'appréhende aussi un peu. Volontiers il s'arsoierait entre deux chaises... si cela était possible.

par Maurice Pefferkorn

Gudmundsson a pris l'avion pour l'Islande

Mais il a promis de revenir le 11 janvier

« Les attaquants français manquent de puissance et n'osent pas prendre leurs risques », estime-t-il.

(De notre envoyé spécial Jean CORNU)

NANCY. — Le match Nancy-Reims était à peine terminé que Gudmundsson sautait dans le rapide de Paris. Le lendemain matin il devait prendre l'avion pour Reyjavik via Glasgow. L'Islandais prenait une dizaine de jours de vacances pour aller retrouver sa famille et faire la connaissance de sa petite famille.

Il a promis d'être à Marseille où, le 11 janvier l'équipe lorraine sera opposée au onze phocéen.

En partant on lui avait dit : « Attention, il y a un journaliste dans votre train. Fuyez-le ! Il voyage sans doute en seconde classe. Prenez donc une première. »

Mais au wagon-restaurant les classes se fondent autour de petites tables semblables, dans un même service, comportant un seul menu.

Et les deux hommes qu'on voulait éloigner — on ne sait trop pourquoi — se retrouvèrent face à face.

On a dit que l'ancien joueur de Glasgow Rangers et d'Arsenal ne se plaisait pas à Nancy et qu'il profiterait de la moindre occasion pour s'échapper.

« Nancy a ma parole. Je reviendrai, a-t-il déclaré. D'ailleurs je compte être rejoint par ma famille en février. Sans doute resterai-je en France une saison ou deux. »

Et Gudmundsson, qui ne se trouve sans doute pas aidé à Nancy comme il l'aurait souhaité, comme il le serait peut-être dans une équipe plus complète, comme Reims, Lille, le Racing, le Stade, Strasbourg... nous livre quelques-uns de ses jugements sur la valeur de notre jeu, sur les méthodes de préparation.

« Les entraîneurs français sont d'excellents tacticiens, assure-t-il, mais leur programme d'entraînement ne comporte pas assez de travail du ballon. Et certaines équipes ou certains joueurs compensent leur infériorité technique en abusant d'irrégularités.

Voilà un reproche qu'on ne saurait adresser à Reims.

Les arrières champenois m'ont impressionné. Ils sont durs, puissants mais parfaitement réguliers. Ils constituent bien le plus beau réseau défensif français. Mais le jeu offensif de Reims, bien conçu, semble — toutes réserves faites en raison de l'état du terrain sur lequel s'est disputé le match de Nancy — posséder le défaut de la plupart des attaques françaises : manque de finish. Les avants ne tentent pas assez souvent leur chance au but. Leur frappe de balle est faible. Les tirs ne sont pas soudains.

Si le jeu offensif rémois était aussi solide, aussi puissant que son jeu défensif, l'équipe champenoise pourrait rivaliser en toute occasion avec n'importe quelle équipe britannique. »

Si les Français voulaient apprendre à frapper fort sur le ballon...

Ils remporteraient une nouvelle et indispensable victoire sur eux-mêmes... et peut-être sur les autres

DES trois prescriptions fondamentales pour la bonne frappe de balle : juste, fort et vite, deux sont maintenant appliquées comme il convient.

La précision de la passe profitable et la rapidité de la présentation devant le ballon ont accompli de très grands progrès. La vitesse française d'intervention et d'exécution compte pour une bonne part dans les succès de notre équipe représentative, et l'excellente orientation d'une passe ou d'un tir nous a valu plus d'un but dans les confrontations internationales.

Il reste la vigueur de frappe. Elle tend à être négligée chez nous, parce qu'elle ne correspond ni à la structure physique moyenne, ni au tempérament du Français. Elle est pourtant une arme redoutable, susceptible de prendre rang dans l'arsenal de nos footballeurs à côté de la vitesse et de la justesse de frappe.

Sans doute avez-vous observé que l'effort d'organisation et d'unification de l'équipe entraîne un rassemblement, un attroupement des joueurs dans la zone où se trouve le ballon : permutations, rabattements, placements utiles, aux côtés ou en pointe du partenaire maître du ballon ; positions d'intervention, d'interception et de contre-attaque, fermeture d'angles provoquant un regroupement, une marche en essaim de la majeure partie des footballeurs aux prises.

Il faut voir grand

Pour se libérer de l'étreinte : pour faire éclater le cadre dans lequel les joueurs semblent emprisonnés ; pour se donner du champ ; pour éviter le petit jeu où l'on se perd dans les détails ; pour tirer le meilleur parti des équipiers amis des grands espaces, pour marquer les buts, il n'est pas de moyen plus efficace que la puissance de frappe.

Il ne s'agit pas de dégager loin et n'importe où. Lorsque, dimanche, à Saint-Ouen, le gardien de but du Red Star, Delachet, expédiait en chandelle le ballon à son vis-à-vis, le gardien sétois Dakosky, il accomplissait un vain travail. De même quand, le jeudi précédent, au Parc, l'arrière central messin Braun envoyait le ballon en avant et profondément dans le camp stadiste, mais là où il n'y avait nul partenaire, ni même un chance de partenaire.

Comment aider un coéquipier

Besogne inutile, qui consiste à déplacer de l'air et non à aérer. La forte frappe de balle ne donne de l'ampleur, de l'envergure, du caractère à l'action que si elle est justifiée par l'éveil de l'attente et la mise en position des partenaires.

On croit d'ordinaire être utile à un partenaire en se rapprochant de lui. On lui rendrait souvent un plus grand service en s'éloignant de lui, à la condition qu'il possède dans les orgues de son jeu le clavier de la puissance.

La vigueur de frappe n'est pas complètement absente de nos stades. Le centre d'un ailier qui ne va que jusqu'au centre est aujourd'hui généralement critiqué, parce qu'on le trouve trop court, et parce que tout le monde voit bien que plus un centre est profond, plus il surprend arrières et gardien à contre-pied et en pleine volte. C'est pourquoi les centres d'ailier à ailier sont si justement recherchés et appréciés.

De même, l'arrière central ne devrait être content de lui que s'il adresse de puissants dégagements ou déplacements à ses ailiers ou à l'avant centre, entraînant à sa suite son rival direct. Et encore le demi droit à l'ailier gauche ; l'arrière gauche à l'intérieur droit ; bref à tous ceux que favorise un renversement de cours et de jeu.

Ce qu'il y a de terrible, c'est que les trois qualités : juste, fort et vite, ne sont pas complémentaires. Elles s'opposent bien plutôt. Souvent qui frappe fort n'est pas juste ni vite ; qui frappe vite n'est pas juste ni fort ; qui frappe juste n'est pas nécessairement fort et vite.

En acquérant la puissance de frappe, le football français remportera une nouvelle et indispensable victoire sur lui-même... et peut-être sur les autres.

Gabriel HANOT.

« Les Niçois sont bien méchants » dit-on à Nantes

(De notre corresp. part. Albert GAREL)

NANTES. — De nombreux sportifs vont penser que ce mot « méchanceté » est une bien forte expression pour un match de football. Mais hélas, non, c'est le terme exact qu'il faut employer pour qualifier l'attitude des Méridionaux dimanche à Nantes. Ces derniers ont réédité exactement leur match de Bordeaux. Mais, cette fois, ils sont tombés sur des joueurs qui ont su garder leur sang-froid devant l'avalanche de coups défendus qui leur arrivaient de tous côtés. Les Niçois ont été battus en vitesse et surtout en technique. A l'étonnement général, ce sont les locaux qui ont fait le meilleur jeu.

L'entraîneur niçois nous disait après le match que le terrain lourd, la tempête et surtout l'absence de David et de Amar avaient fortement handicapé l'équipe des Aiglons.

Maestroni s'est montré un grand capitaine chez les Canards nantais. Quant aux Aiglons, on leur avait rogné les ailes, mais non les dents, malheureusement. L'équipe niçoise quitta le terrain sous les huées du public et sous la protection de la police.

Au tableau magnétique *Une photo inédite et exclusive d'une séance de tactique au tableau magnétique dans les vestiaires de l'Olympique de Marseille. A ces séances, seuls assistent les joueurs titulaires. Aucun photographe n'est admis habituellement pendant l'exposé de l'entraîneur Zilizi. Une mesure d'exception pour « France-Football ». On reconnaît de g. à dr. (assis) : Hadidji, Bastien, Salem. Au tableau : Pironti et Zilizi.*

(Reportage Robert DALA.)

il court, il court le ballon...

- **L'ex-Cannois Nino a fait ses débuts dimanche, au Mans, dans les rangs du SCO d'Angers. Sera-t-il l'avant centre attendu par Maguin et ses dirigeants ?**
- **Le Hongrois Ujlaki a été annoncé à Angers et de fait des pourparlers ont bien été engagés avec le Stade Français. Mais le SCO, qui utilise déjà trois étrangers, a finalement renoncé à cette acquisition.**
- **M. Capdeville s'était désisté pour le match de dimanche qu'il devait arbitrer entre le RSO et Sète. Le referee bordelais avait repris le sifflet, mais estime qu'après une trop longue interruption il a perdu la cadence. Il n'a plus le moral et préfère se retirer définitivement.**
- **Lucien Perpère est définitivement admis comme entraîneur de l'équipe de France olympique.**
- **Indisponible depuis le début de la saison, l'ancien Lensois Dabrowski, actuellement au Mans, fera sans doute sa rentrée dans un avenir prochain. Rappelons qu'il a subi l'opération du ménisque.**
- **Le premier Concours du Plus Jeune Footballeur aura lieu, à titre d'essai, à Colombes, dans la matinée du dimanche 9 mai 1948.**
- **Après son match malheureux de Reims, l'équipe stéphanoise compte deux blessés : Firoud souffre d'un froissement de muscle à une cuisse et Rodriguez, le nez fortement contusionné, a subi lundi un intervention chirurgicale.**
- **L'entraîneur Raab avait une fois de plus changé son équipe dimanche, mais après les critiques il fut félicité car les Nantais avaient battu les Aiglons.**
- **Jackie Sewiller a rejoué jeudi et bientôt il pourra reprendre son poste d'ailier droit.**
- **Le petit inter belge Ketterman, remis de sa fêlure, a pu assister au match Nantes-Nice.**
- **L'international militaire Devallan a été à nouveau mobilisé et il ne peut jouer qu'en réserve. Le FC Nantes attend de pouvoir l'utiliser pour les matches retour.**
- **Crépin, atteint de furonculose, n'a pu jouer dimanche.**
- **Le joueur gardien Rossi est maintenant titulaire et il n'est pas question pour lui de quitter Nantes, où il a de nombreux amis, pour retourner à Audin-le-Tiche.**
- **En engageant le « Bohemian » Roeder, le LOSC a battu le Red Star et Lyon. Les Nordistes sont tout heureux de ce succès et M. Kretchmar présentait volontiers le Tchèque à ses amis...**

« Roeder, notre nouvelle recrue. »

Le vice-président Illois prononce « Roederer », ce qui fit dire à quelqu'un :

« Tiens ! M. Kretchmar a déjà champagnisé son joueur ! »

- **Jean-Marie Prévost n'est pas gravement blessé. Il assistait au match de son équipe contre Paris. Il est possible, mais non certain, qu'il fasse sa rentrée dimanche prochain, contre Montluçon.**
- **Panne de courant dans le vestiaire lillois alors que la lumière brille dans celui des Parisiens.**

« Ils ont toutes les chances », prétend Baratte juste au moment où M. Deshayes, du RC de Paris, pénètre chez les Nordistes.

« Quel culot ! » rétorque celui-ci.

Baratte a souri, sans plus rien ajouter.

- **Dans son petit coin près de la porte (le gardien est toujours près de la sortie, dans le vestiaire lillois, peut-être pour continuer de la défendre ?), Wittorski n'était pas pressé de se déshabiller. Un large sourire sur les lèvres, il savourait « ses » chances... Celle d'avoir retrouvé sa place d'abord, et aussi de l'avoir bien défendue, avec... un « pot de colle » prétendront certains. Mais la chance n'est-elle pas le propre d'un gardien de but ?**
- **Lille n'a pas été seul à se renforcer. Le CORT, grâce à Antonov, va bientôt « hériter » de deux joueurs bulgares, deux étudiants dont l'un est un excellent intérieur, paraît-il, et l'autre un arrière.**

Leurs noms ? Le secrétariat général est muet. Peut-être sont-ils trop difficiles à prononcer !

- **Une amende de 1.000 francs est infligée au joueur Peynaud, de Nancy, pour jeu brutal, paroles déplacées envers l'arbitre et insultes au public (match Sochaux-Nancy du 21 décembre).**
- **En fin de compte, Fritz Keller est autorisé à reprendre place parmi les amateurs. Il pourra donc jouer avec l'équipe de Saverne.**
- **Le contrat et la licence délivrés au joueur allemand Otto Herbert pour l'US Valenciennes sont annulés.**
- **Le nouveau bureau de la Commission Centrale des Arbitres est ainsi constitué : Président : M. Leclercq ; vice-président : M. Balway ; secrétaire : M. Ratienville ; secrétaire adjoint : M. Gaborit.**
- **La Commission Centrale des Arbitres va mettre au point un film documentaire sur l'arbitrage.**
- **L'US du Mans compte maintenant sur Parmeggiani et Jordan pour redorer son blason.**

Le Sochalien Parmeggiani donnera-t-il à l'attaque mancelle l'efficacité qui lui manque ? S'il n'y parvenait pas, le football professionnel aurait définitivement vécu au Mans.

Quant à Jordan, de Colmar, appelé à jouer au poste d'avant centre, il aura besoin d'un entraînement sévère avant de rendre quelques services.

POTACHES *et jeunes classes*

L'E.N.S.E.P. se promène dans le championnat d'Académie

Le titre de champion de France est une nouvelle fois à sa portée

C'est ce que nous répondent, le rouge de la colère au visage, les joueurs de cette école lorsque nous leur faisons part de la rumeur qui circule dans les équipes scolaires ; rumeur insinuant que l'E.N.S.E.P. s'entraîne tous les jours et toute la journée, ce qui lui donne évidemment une énorme supériorité sur les autres équipes dont les joueurs ne pratiquent que le jeudi.

« D'une part nous avons nos cours d'anatomie, de physiologie, de morphologie, nous dit avec indignation Loison, le demi droit de l'équipe. De plus, on ne parle que très peu de football à l'E.N.S.E.P. Le handball et le rugby sont les sports rois. Parfois l'on nous montre comment il faut apprendre une passe, shooter des deux pieds. Mais ces exercices sont exclusivement pédagogiques et ne nous entraînent nullement. Pour nous aussi l'entraînement... ce sont les matches du jeudi.

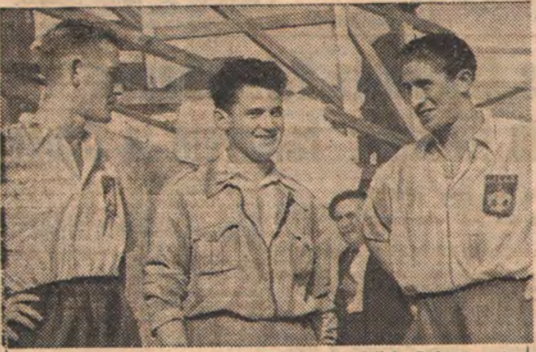
— Mais comment se fait-il que votre équipe I composée de Barbe — Merceron, Puel, Beaur — Loison, Olivier — Faradu Massin — Barthoulot, Gitton, Dizeux, soit si forte ?

— La raison simple, en est que tous ces joueurs font partie d'équipes amateurs. Barbe, du Stade Français ; Beaur (cap.) international Paris-Luxembourg du P.U.C.. Barthoulot (A.S. Belfort), sélectionné de Franche-Comté ; Puel, ex-pro de Vichy ; Olivier (J.A. Auxerre), finaliste du concours du jeune footballeur. En outre, certains joueurs du C.R.E.P.S. de Dinard (finaliste du Championnat de France la saison passée) sont entrés à l'école cette année, tel Giraud (sélectionné des Jeux Universitaires). »

Après cette mise au point, nous nous expliquons aisément l'écrasante supériorité de l'ENSEP qui se promène dans le championnat d'Académie cette année. Le titre de champion de France qu'elle eut en 46 est à sa portée.

Il y a aussi une équipe 2 à l'ENSEP formée des joueurs de hand-ball, rugby, basket, qui n'ont pas de match le jour où cette équipe en a un. Les résultats sont moins brillants mais ils sont probants que l'ENSEP n'est pas une équipe pro.

Claude CONFORTES.



Baratte et Bareteau

Entre les Lillois Dubreucq et Baratte le jeune Toulousain Jean Bareteau pose « à blanc ». Il ne pensait pas, avant de signer à Cazères, avoir droit à la « 10 » de « France-Football ».

Carnot lycée "pantouflard" ? Une légende qui s'en va...

DANS les milieux scolaires et universitaires, Carnot a la réputation du lycée pantouflard. Nous sommes allés en juger sur place, et voici ce que nous avons trouvé :

Au sein d'une association sportive groupant 300 élèves (1/4 de l'effectif du lycée) un ensemble de 70 footballeurs répartis en 5 équipes sous la direction de M. Pierrart : 2 juniors, 2 cadets et 1 minime. Il pourrait y avoir 4 équipes minimes, mais là se pose la question des terrains : Carnot ne dispose que d'une seule pelouse, à Colombes, qui lui a été prêtée gratuitement par le Racing CP.

Dans ces conditions, impossible de former de nouveaux onzes. Les dirigeants sportifs le regrettent d'autant plus vivement qu'ils ont pu résoudre les problèmes d'équipements, et qu'ils rencontrent la plus grande compréhension auprès de l'administration du lycée et particulièrement de MM. le proviseur et l'intendant.

Quelques mesures ont été prises pour pallier les difficultés du moment ; ainsi, pour éviter de faire perdre trop de temps à des élèves préoccupés par leurs examens, ceux qui font partie de l'Association sportive sont dispensés de plein air. D'autre part, pour ne pas être à court de chaussures des bons ne sont donnés aux « grands » que s'ils amènent leurs chaussures devenues trop petites pour les joueurs plus jeunes.

Enfin, devant l'impossibilité de s'entraîner sur terrain, les joueurs acquièrent des notions de tactique sur le tapis vert. Ce système ne donne pas de mauvais résultats, puisque les cinq équipes sont en passe de terminer en tête de leurs poules respectives. L'équipe première était l'année dernière finaliste de la coupe Fauré et semble décidée cette année à faire quelques étincelles avec des joueurs qui ont nom : Chollet, Pochat, de Pitoef, Bot, Noolier... et d'autres.

Carnot, un lycée pantouflard ?... Encore une légende qui s'en va.

Cl. MERCADIE.

Vannes a fait une trouvaille : l'ex-international Jean Laurent...

(De notre env. sp. L. BONNEVILLE)

VANNES. — « **Jean Laurent**, nous a dit **M. Guyomard**, l'aimable président du Véloce Vannetais, **une trouvaille, une véritable trouvaille** ». C'est assez dire la satisfaction qu'on éprouve au club vannetais de posséder un entraîneur de classe.

C'est qu'en effet depuis la venue de l'ex-international, des progrès sensibles ont été enregistrés dans toutes les formations du Véloce.

Imbu des principes modernes, fidèle adepte du WM, Jean a su inculquer à ses élèves toute la gamme des subtilités du système. C'est ainsi que l'équipe-fanion a fait très bonne figure devant la réserve professionnelle du Stade Rennais sur le magnifique terrain du stade municipal.

Le président du club n'est pas le seul à apprécier les talents du nouveau coach. Le commandant Douesnard, qui a si brillamment conduit le 10e R.A.D. au Championnat de France me confiait : « Le football est en très nets progrès depuis que Jean a pris les équipes en main. »

M. Cussom, le souriant président du club des supporteurs se réjouit aussi de la tenue de Jean Laurent qu'il considère comme un excellent garçon, gai, chic et dynamique à souhait.

Le nouveau coach dirige aussi le travail des jeunes

Jean songe à l'avenir et s'intéresse beaucoup aux jeunes. L'an dernier le Véloce n'avait pas de cadets ni de minimes. Désormais il possède deux équipes juniors, deux de cadets et deux de minimes ; deux fois par semaine cette meute grouillante se rend à l'entraînement et sous la direction de Laurent effectue des séances de culture physique et de contrôle de balle.

Jeunes Vannetais, écoutez avec beaucoup d'attention les leçons qui vous sont données avec tant de bonhomie et de compétence et vos progrès seront sensibles avec un tel maître.

La solidarité n'est pas un vain mot à Constantine

(De notre corresp. BLANC)

CONSTANTINE. — Les scolaires constantinois aiment le football. En 1939, la ville de Constantine comptait six équipes, en 1944 quatre équipes seulement. Pour cette saison, nette progression : neuf établissements ont engagé vingt équipes !

Le cœur ne manque pas mais la question financière empêche beaucoup de responsables de voir loin... et grand. Mettant à profit une journée de libre au calendrier, tous les clubs civils de la ville prêtent leur concours. Ils permettent ainsi à l'Association Sportive de l'Ecole Arago de s'équiper.

Nous ne pouvons que les en féliciter. Les joueurs d'Arago sauront s'en montrer dignes.

Les H. E. C. ont déjà un palmarès international

A Bobigny, tandis que ses camarades se déshabillent dans les vestiaires (?) Ournier, le jeune entraîneur de la 1re Seniors des Hautes Etudes Commerciales, nous parle de « son » équipe.

« Pour l'instant, nous allons un peu vers l'inconnu. Cependant, j'ai pleine confiance. Nous espérons faire aussi bien et même mieux que la saison dernière où nous sommes allés en quart de finale du Championnat de Paris. »

Outre ce résultat, les H.E.C. ne sont pas peu fiers d'avoir été, en quelque sorte, les représentants du football puisque l'an dernier, au cours d'un voyage en Angleterre ils firent match nul (2-2) avec « The London School ». La préoccupation essentielle de l'entraîneur est... l'entraînement des trois équipes. En effet, les élèves disposent de très peu de temps et il est pour l'instant impossible d'effectuer une préparation collective. C'est plus par la technique de chaque joueur que par une tactique d'ensemble bien déterminée que les équipes tirent leur valeur; valeur que pourront constater les futurs adversaires des H.E.C.

Fernand CHOISEL.

Un club qui a « sorti » des jeunes

Le Toulouse F. C. forme des joueurs mais ne sait pas les retenir

LE Toulouse F.C. a dépensé cette année plusieurs millions pour s'assurer la présence d'Ibrir, Payan, Burger, Fortunel, Hamiri. Il est allé quérir l'amateur Brunet à Bourrassol. Mais les dirigeants de la place du Capitole paraissent s'être désintéressés des valeurs qu'ils avaient sous la main, à savoir leurs propres juniors. Ces derniers font aujourd'hui les choux gras des équipes amateurs de la région.

B. DUPOUY, gardien de but ; J. PONTICO, ailier gauche, et Luc BILLARD, inter, sont à Mazamet ; MILOU FORT est l'actuel goal de Castres ; C. et P. ROUAN, inter droit et demi droit, opèrent à Cazères avec l'excellent Jean BARETEAU, le « petit Baratte » ; G. PINERO, inter droit, et Guy VIGNAL, gardien de but comme son frère René, du R.C. Paris, ont opté pour Tarascon-sur-Ariège ; l'avant-centre ARQUET est allé à Salies tandis que M. MEYNAC, ailier droit, A. AZZA, inter droit, et L. BARGAS, arrière gauche, jouent à Revel, leader du Championnat du Midi.

Certes, ces joueurs ne pouvaient sans doute pas prétendre à opérer dès cette saison avec les professionnels. Mais le moment viendra où ils seront sollicités de part et d'autre. C'est d'ailleurs chose faite pour trois d'entre eux.

UN PARADOXE...

Le "médecin" Delachet entraîne les Travaux Publics

LE professeur d'éducation physique ou le responsable du football ? avions-nous demandé à une employée en arrivant à l'école des Travaux Publics.

Mais pour tout ce qui concerne le sport, le directeur reçoit lui-même, car un instant après, heureusement surpris par la brièveté de cette voie hiérarchique... et par son aboutissant, nous étions introduits dans le bureau de M. Eyrolles, directeur de l'Ecole.

Un directeur ?... Nous ne l'aurions jamais supposé devant le visage et la prestance de jeune premier de cet homme dont chaque geste dénote la parfaite condition physique. M. Eyrolles, aujourd'hui membre de la Commission nationale du football, a joué il n'y a pas tellement longtemps au PUC, à l'ASF, au Racing. Il ne nous laisse pas le temps de nous étonner ; il aime trop parler sport ; il aborde immédiatement les détails.

Delachet le médecin entraîne les T.P. !

— Nous avons une équipe de cadets, trois de juniors, deux de seniors (quart de finaliste Ac. de Paris l'an dernier). Avant guerre, nous étions champions de Paris une année sur deux. Bonnardel et Rouellé sont d'anciens élèves et Conotte est l'avant-centre de l'équipe vainqueur des Jeux.

» Delachet, goal du Red Star, et grâce à l'amabilité de ce club, a succédé à Davidovitch comme entraîneur. M. Walter, professeur d'E.P. s'occupe surtout des juniors (M. Walter nous a recommandé Languny, les frères Olivero, Delahaye).

» Nous possédons notre propre terrain à Cachan, et nous disposons d'autres stades grâce à des arrangements avec les clubs.

» Nous avons ballons et équipements. L'Ecole donne 120.000 francs pour le sport les élèves 80.000 grâce à leurs cotisations, plus quelques subventions. »

Des étudiants... puis des hommes !

— En somme les T.P. sont des favorisés ?...

M. Eyrolles, modeste, n'en convient pas facilement ; mais ensuite il entame l'apologie du sport scolaire.

— Oui, mais tout cela coûte cher : pour refaire un grillage, il faut 50.000 francs, l'ouvrier d'entretien coûte 9.000 francs par mois. Et puis nos étudiants manquent de temps : les sciences repoussent de plus en plus loin leurs limites ; il faut bien les étudier au détriment d'autres activités.

« Malgré ces difficultés, je fais tout pour aider mes jeunes. J'ai remarqué à cette rentrée une lassitude morale généralisée, un désenchantement ; il n'y a qu'un sport d'équipe, tel le football, qui puisse créer un enthousiasme, une mystique même et aussi un esprit de camaraderie et d'abnégation qui les agglutinera et les fondra comme dans un même creuset, à l'école comme dans la vie.

» D'étudiants, je veux en faire des hommes... Ah ! c'est passionnant le sport, je regrette de ne pas pouvoir suivre mes équipes chaque jeudi !... »

Se rappelant sans doute qu'il avait encore des circulaires à signer, nécessaires servitudes, M. Eyrolles s'est levé...

Les T.P. ont un grand directeur, un des plus sportifs de France

M. H.

Pour l'amélioration du jeu français

ÉCOLE DE FOOTBALL

PAR LUCIEN PERPÈRE

Leçon IX. — L'attaque du but

CETTE fois encore, la causerie devra largement préparer le travail sur le terrain. Il conviendra de démontrer que les efforts de l'équipe doivent tendre à amener la balle dans les pieds d'un partenaire placé en position de shot. (Pensez que la distance de shot pour un écolier de football est réduite en moyenne à huit mètres avec un ballon léger.) On étudiera d'abord la transmission de la balle à l'avant de pointe qui axera sa course vers le but et shootera ; la transmission à l'ailier qui, une fois sur deux, se rabattra pour shooter ou centrer en retrait vers le moniteur ; les dédoublements, les passes en retrait au partenaire, enfin les changements de jeu. Pour terminer, chacun devra tirer deux coups francs, deux corners de l'angle des seize mètres, deux penalties.

C'est un programme chargé qu'il conviendra de reprendre au cours d'études techniques ultérieures. Il importe seulement que chacun ait compris l'orientation générale de l'attaque et les bons principes pour la rendre dangereuse : la rapidité et la diversité de l'action.

PLAN DE LA LEÇON

I. Equilibre tactique ;

II. Equilibre physique. La partie technique va être longue. Contentez-vous d'une course « serpentine » coupée de deux détentes et de deux démarrages ;

III. Equilibre technique. Les exercices énumérés ;

IV. JEUX : 1. Faire évoluer des lignes d'avants complètes partant du centre du terrain et se transmettant la balle malgré la présence de trois arrières (qui n'interviendront pas) chaque exercice devant être terminé par un tir;

2. Petit match critique. (Au double coup de sifflet, chacun reprendra la position qu'il occupait au moment de l'erreur qui sera corrigée.)

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL

10, FAUBOURG MONTMARTRE 10
PARIS IXe — Tél. TAItbout 70-80
Adr. télégraph. FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5.320.95

Métropole	10 fr
Afrique du Nord	12 fr

ABONNEMENTS

Métropole

1 an	500 fr
6 mois	250 fr

Afrique du Nord

1 an	600 fr
6 mois	300 fr.

EDITION FEDERALE
(Communiqués officiels)
Métropole

1 an	200 fr
6 mois	100 fr.

Afrique du Nord

1 an	250 fr.
6 mois	125 fr.

ABONNEMENTS JUMELES
Métropole

1 an	600 fr
6 mois	300 fr

Afrique du Nord

1 an	750 fr
6 mois	375 fr

(Pour l'Afrique du Nord envois par avion.)

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de 15 francs joindre la dernière bande reçue.

PUBLICITE
INTER-REGIES : 1, rue de la Bourse
Téléph. : RIChelieu 29-04 — 80-77
Directeur de Publicité : L. HANOTE
12, rue Papillon (9e)
(PROvence 56-61)

Merlebach "l'invincible", Mont-de-Marsan, Reims et Annecy bien placés pour conserver leurs titres de champions.

L'U. S. Belfort, Cazères, Le Vésinet et la Ciotat seront probablement des champions déchus

UN peu partout, les matches aller sont terminés, et même déjà les matches retour entamés. Quels sont les leaders actuels, ceux qu'une formule assez heureuse, a surnommé « champions d'automne » ? Un seul a terminé les matches aller sans même l'accrochage d'un match nul avec 11 victoires pour 11 rencontres : Merlebach, leader de la Ligue de Lorraine.

Trois invaincus : Gueugnon, Mont-de-Marsan (1 match nul), et Annecy (3 nuls).

Puis le F.C. Mulhouse, l'Arago d'Orléans, les Chamois Niortais, Revel, Bruay, Reims, R.C. Paris, 1 seule défaite. Enfin, Montferrand, Dôle, Caen, Quimper Hyères et Agde qui connurent plus de vicissitudes.

Mont-de-Marsan, Merlebach, Annecy et Reims sont ceux dont la position semble la plus solide. Gueugnon, les Chamois Niortais — depuis la défaite de Pons — Revel et Hyères étant à l'abri d'une surprise.

Meilleures attaques : Le Thillot Lorraine) : 61 buts en 12 rencontres, devant Gueugnon, 49 buts pour 9 rencontres.

Meilleures défenses : Arago Orléans : 4 buts en 9 matches ; Sanvignes (Bourgogne) : 6 pour 4 matches, et Merlebach : 7 pour 11 rencontres

Et où en sont les champions de l'an dernier, ceux qui disputèrent le Championnat de France amateurs :

Alsace : F.C. Mulhouse, 1er ;
Auvergne : E.D.S. Montluçon, 5e, 4 points de retard ;
Bourgogne : Gueugnon, champion de France, 1er ;
Centre : Arago Orléans, 1er ;
Centre-Ouest : Chamois Niort, 1er ;
Franche-Comté : ne disputa pas le championnat l'an dernier: U.S. Belfort, 10e, 13 points de retard ;
Lorraine : Merlebach, 1er ;
Lyonnais : Annecy, 1er ;
Midi : Cazères, 8 pts de retard ;
Nord : Béthune, 5e, 2 pts de retard ;
Nord-Est : Reims, 1er ;
Normandie : Caen, 1er ;
Ouest : Cholet, 5e, 4 pts de retard;
Paris : Le Vésinet, 9e, 11 points de retard ;
Sud-Est : Gard-Languedoc : Molières, 6e, 2 pts de retard ;
Provence : La Ciotat, 10e, 9 points de retard ;
Sud-Ouest : Mont-de-Marsan, 1er.

Sur 17 champions 1946-47, 9 sont donc leaders, 4 possibles, 4 seulement paraissent devoir dès à présent dire adieu à leur titre.

Jean DUMONTIER.

L'A. S. des Colonies Amélie de Wittelsheim est toujours invaincue

POURTANT CE CLUB N'EST GUERE AIDE ET NE POSSEDE MEME PAS DE MAIN-COURANTE

(De notre correspondant général **H. TRAEN**)

STRASBOURG. — Il est, dans la Promotion d'Honneur du Haut-Rhin, un club qui, avec les amateurs des Sports Réunis de Colmar, si cher à M. Joseph Lehmann, se comporte brillamment, c'est l'AS des Colonies Amélie de Wittelsheim, et complètement distincte de l'US Wittenheim, club minier lui aussi.

Depuis le début de la saison, les footballeurs de Wittelsheim tiennent la tête de leur division sans avoir jamais subi la moindre défaite. Magnifique performance qu'ils doivent non seulement à l'application que chacun met à suivre les conseils de l'entraîneur, mais aussi à cette amitié, cette entente qui constituent une force de plus dont les solides gars de la mine Amélie se servent habilement pour poursuivre leur marche triomphale.

Tous les mineurs de Wittelsheim sont encouragés à collaborer au complet succès de leur association, non seulement dans le domaine sportif, mais aussi à l'embellissement et à l'amélioration de leurs installations. Mais, de ce côté, les dirigeants et les membres insistent sur le fait que si leur association est prospère, ils le doivent uniquement à leur activité et à leur dévouement.

« Il existe, nous a déclaré un de leurs animateurs, M. H. Hardy, une légende que les clubs non miniers aiment volontiers répandre : celle de la richesse de nos sociétés sportives. Or, nous avons été amenés, faute de moyens financiers, à renoncer à participer à certaines manifestations. »

Et pour préciser, M. Hardy ajoute avec un découragement non dissimulé :

« Nous n'avons même pas encore pu obtenir qu'on établisse une main-courante autour de notre terrain de football.

« Voilà notre « richesse », termine M. Hardy qui, avec son comité et son association, se débat au milieu de difficultés et de problèmes exactement identiques à ceux que traversent toutes les autres sociétés.

Tous savent qu'on n'est jamais mieux servi que par soi-même, mais pourtant, combien ils seraient plus heureux, les mineurs de Wittelsheim, s'ils pouvaient être mieux aidés pour permettre à leur mouvement de se développer comme ils le désireraient.

La J. S. des Cheminots Valenciennois la "cendrillon du football" remercie la Coupe

Pour la première fois de son histoire le club nordiste jouera en 32es de finale

(De notre correspondant **F. LAVILLE St MARTIN**)

VALENCIENNES. — La Jeunesse Sportive des Cheminots Valenciennois, issue du C.A. Valenciennes, fondé en 1922, vient d'entrer dans l'histoire de la Coupe de France !

Quelle est la bonne fée qui l'a touchée de sa baguette ? Le secrétaire local nous dira :

Notre fée est personnifiée par notre directeur sportif, M. Mathieu (gérant de notre coopérative). Après plusieurs saisons d'absence, il nous est revenu. Depuis son retour, le club fonctionne à merveille.

M. Mathieu n'est pas un Nordiste : c'est un Sétois ! Il arriva dans le Nord il y a quelque vingt ans.

En bon Sétois, il s'intéressa au football. A cette époque, les clubs n'étaient pas légion dans le Valenciennois. Le Cercle Athlétique Valenciennois (aujourd'hui J.S.C.V.) s'entrebattait avec le Foyer Valenciennois (maintenant club pros de l'U.S.V.A.) Raismes, ex-champion du Nord Honneur).

Le C.A. Valenciennois imposait sa loi et régnait en maître en Escaut. Puis, peu à peu, les adversaires eurent de riches mécènes qui leur permirent de dépasser bientôt notre petit club amateur. Celui-ci, sans ressources financières, ne fut jamais convié aux grandes manifestations sportives : il resta dans l'ombre !

D'un coup de baguette magique notre club qui n'avait jamais dépassé les premiers tours de la Coupe, aura l'honneur d'être invité à disputer, le 4 janvier, les 32es de finale.

Nous avons pu joindre M. Mathieu. Ce dernier (à l'occasion de sa victoire du 5e tour) a retrouvé sa verve toute méridionale. Il nous déclara :

« Nous avons battu tour à tour Trith (5-3), Halluin (2-1), Louvroil (3-1), Drocourt (4-0), Oignies (3-1), soit 17 buts contre 6. Nous sommes invités à la grande fête de la Coupe.

« Le sort nous a désigné pour jouer Juvisy, à Arras. Sans mésestimer la valeur du club parisien, nous pensons avoir une petite chance. Pour la première fois — depuis 25 ans — nous sommes admis au grand bal du football, nous y « danserons » avec entrain jusqu'à la limite de nos forces.

En cette année 1948, serions-nous les « Cendrillons du Football » ? Auquel cas nous remercions notre bonne fée : Dame Coupe ! »

Bolbec ferait un beau champion de première division

Les leçons prodiguées par l'entraîneur le Havrais Léon Lecomte, portent leurs fruits

(De notre correspondant général **RAVENEL**)

ROUEN. — Le Bolbec Athletic Club... l'actuel leader du Championnat de Première Division de Haute-Normandie, est entraîné par un joueur qui fut particulièrement populaire en Normandie et surtout au Havre : Léon Lecomte, l'ex-élève de Kimpton et international B.

Il faut voir Lecomte en train d'épier ses juniors ou ses « premiers » de la touche du charmant stade de la Demi-Lune, un bras sur la main-courante, dans une attitude qui se voudrait indifférente, L'entraîneur du Bolbec AC, que préside M. Ferric, assisté de MM. Savoye, Huet et Massif, respectivement vice-président, secrétaire et trésorier, trahit, par sa voix, qu'il participe intensément au jeu de ses gars.

« Regarde ! Regarde ! tu as des joueurs démarqués ! »

Et son espérance est justifiée car, dans deux ou trois ans, plusieurs de ses juniors feront des « premiers » efficaces.

Les « blanc et noir » sont actuellement en tête du Championnat de Première Division du groupe Havre-Cauchois. Ils sont encore en course dans la Coupe de Normandie. La saison passée, les Bolbecquais avaient terminé seconds derrière l'US Vittefleur. Cette année, ils doivent terminer en champions et cela parce qu'ils suivent, d'une manière assidue, les séances d'entraînement.

Citons enfin les noms des équipiers qui forment habituellement l'ossature de l'équipe première qui n'a connu que deux échecs dans le Championnat et un en Coupe de France, épreuve de laquelle elle a été boutée par l'US Quevillaise :

Carlier, Papas, Thurow, Levieux Emilien, Massif, Varnier René, Rolland, Durow, Delahaye, Mercier, Dageon, Malo, Poultuigue.

Le R. C. Roubaix vit avec ses souvenirs... et prépare l'avenir avec l'aide de Darui

(De notre correspondant général **Marcel LEVEAUX**)

ROUBAIX. — Le club doyen nordiste est aussi un des plus vieux clubs français qui fut champion de l'U.S.F.S.A. en 1902, 1903, 1904, 1906, 1908 et deux fois finaliste de la Coupe en 1932 et 1933.

Un beau palmarès...

Mais les temps ont changé. L'union faisant la force, le C.O.R.T. a pris la succession professionnelle du trio Racing-Excelsior-U.S.T., les trois clubs disputant avec des fortunes diverses le Championnat régional amateur.

Si les Tourquennois se maintiennent à la première place en promotion Terrien-Escaut, les deux clubs de Roubaix se retrouvent à l'étage en dessous en première Division Terrien.

Bourbotte réussit mieux que Raymond François, animateur du vieux Racing, où Georges Verriest, pris par ses affaires, ne joue plus que trop rarement.

Et le R.C.R., qui a perdu à la fin de la saison 1945-46 sa place en Division d'Honneur nordiste, connaît maintenant plus d'insuccès que de victoires !

« Que voulez-vous, explique l'ancien international lensois, chaque fois que nous allons en déplacement, c'est la même chose. L'autre dimanche, nous étions huit au rendez-vous avant de partir pour Wattignies... »

Il fallut, ainsi, en dernière heure, compléter l'équipe avec... n'importe qui et subir une nouvelle défaite de justesse (4-3).

Raymond François ne perd toutefois pas courage. Lui aussi a de beaux souvenirs. Mais il prépare l'avenir avec ses amis Louis Cochetoux, Georges Verriest, Ernest Depoers et Jules Cossement.

Ouverte depuis deux mois, sous la direction de Darui, professeur bénévole, l'Ecole de Football du Racing a obtenu un succès inespéré.

90 « nouveaux » et 60 « anciens » suivent, chaque jeudi, les cours du gardien de l'équipe de France. Bientôt, le Racing alignera chaque dimanche 12 ou 15 équipes de jeunes.

Le blé lèvera... et les « bleu ciel et noir » qui auront certainement la saison prochaine une équipe renforcée, peuvent escompter ainsi un avenir plus riant.

Luchon, réservoir des clubs "pros" reste la terreur du Midi

(De notre correspondant particulier **L. LOUBET**)

TOULOUSE. — Lorsque le tour est venu pour un club du Midi d'aller jouer à Luchon, la première chose que font ses dirigeants et ses joueurs ce n'est pas de consulter le tableau des performances de l'adversaire, mais de chercher sur les journaux le bulletin d'enneigement des Pyrénées.

En effet, Luchon et la neige forment une redoutable coalition. Très souvent la neige est la plus forte et Luchon lui-même étant vaincue, des télégrammes partent vers la ligue et vers le visiteur : « Terrain impraticable, ne vous déplacez pas. »

Deux fois Montauban a fait ses bagages, deux fois il a dû rester chez lui. Dimanche dernier, ce fut le tour de Sourich, qui tourna la difficulté en invitant celui qui ne pouvait le recevoir, mais, à titre d'entraînement.

La neige est un tel obstacle que même lorsqu'il y a un mètre de neige sur le terrain de Luchon, l'équipe ne se déplace pas chez l'adversaire. C'est ce qui arriva pour Noël. Luchon devait jouer à Toulouse un match qui avait été renvoyé : « Nous ne pouvons nous déplacer ce jour, télégraphièrent les dirigeants luchonnais, tous nos joueurs travaillent ». Car Luchon, station d'hiver, vit de la neige.

Avec trois matches de retard, Luchon est en dernière place. Le club a été saigné par les professionnels. Perez est allé à Alès; Lamora et Campo à Nîmes ; Redonnet à Montpellier. Il reste des anciens : le solide Sentivery, remarquable arrière central, que l'on s'étonne de trouver encore chez les montagnards.

Autour de lui, des jeunes, des espoirs, Sorigué, Minjeon, Sourd que Castex et Emportes guident. Le stratège Peyraffite se remet lentement d'une fracture à la jambe.

Et Luchon, malgré ses déboires, reste la « terreur »

FOOTBALL Actualités

LILLE. — On s'attendait à un match très serré entre Bruay, leader et Carvin, qui venait de se distinguer particulièrement ces dernières semaines. Carvin s'est incliné nettement, mais il n'est pas sans excuses. En effet, son excellent arrière Mrozek fut blessé dès la 22e minute (tibia droit fracturé) et les Bruaysiens tirèrent le maximum de leur avantage numérique.

• **Au moment de l'accident, les Carvinois** menaient à la marque. A la mi-temps, Bruay avait déjà pris l'avantage, et par la suite, malgré la courageuse défense de Carvin, il marqua encore trois buts.

• **Les supporteurs bullysiens ont eu chaud dimanche.** Aniche a donné aux Stellistes une excellente réplique et si ceux-ci n'avaient pris nettement l'avantage en première mi-temps, ils auraient pu être tenus en échec. Il est vrai que les avants anichois, maladroits, ne le voulurent pas...

• **Denain s'accroche désespérément...** à la lanterne rouge. Il a subi sa huitième défaite en onze matches, mais il n'en a pas encore gagné un seul ! Contre Raismes, il a « tenu » 80 minutes et au cours des dix dernières, il encaissa deux buts.

• **Ce succès des Raismois leur permet** de rejoindre Viesly à la quatrième place. Les représentants du Cambrésis se sont, en effet, inclinés chez eux devant Auchel qui continue sa remontée. Il marqua le but de la victoire — le seul du match — à trente secondes de la fin. Mais c'était suffisant pour triompher...

• **Quant à Béthune, il semble avoir renforcé** son attaque au détriment de sa défense. Il lui faudra aviser, s'il ne veut pas être proprement bouté hors de la Coupe, dimanche prochain, par ses voisins de Bully (Verkrusse)

ANGERS. — **L'Olympique de Saumur** entraîné par l'ex-pro rennais Charat... est maintenant leader de son groupe en Promotion de l'Ouest. Les Saumurois doivent cependant rendre visite à Basse-Indre, leur plus dangereux concurrent.

• **Camille Cottin est heureux de retrouver** plusieurs de ses coéquipiers au cours du match Cholet-Cannes. Ses poulains veulent faire le match de leur vie. (Richard)

CAEN. — **Sous la pluie continuelle à Venoix** les Malherbistes ont été défaits par les Dieppois venus ici avec l'idée bien arrêtée de prendre le pas sur les champions. Ce ne fut que d'un but à rien que les haut normands ont battu les Caennais.

• **Réquier touché à Melun** est toujours indisponible. L'excellent joueur se remet petit à petit et espère reprendre d'ici peu son poste dans le onze malherbiste auquel il manque beaucoup actuellement. — **Presta.**

RENNES. — **La première journée** des matches retour du championnat de l'Ouest a donné lieu à une surprise de taille. Les Rennais, leaders, ont été battus sur leur propre terrain par le F.C. Lorient.

• **On savait les Rennais fatigués et** les Lorientais en nette progression, mais le résultat a surpris tout de même, d'autant qu'il fut logique. Mercier, Kergal et Komolka se distinguèrent particulièrement.

• **Surprise encore avec** la nette défaite des Malouins par le Drapeau de Fougères et les gros scores enregistrés par le C.E.P. Lorient et le Stade Léonard contre Lamballe et Morlaix.

• **Quimper, Rennes, Brest, F.C. Lorient et Cholet** sont dans un mouchoir et le titre est loin d'être acquis. (André Tropès).

ROUEN. — **Le jeune gardien de but Burel,** fils du président de l'U.S. Fécampoise, a commis des erreurs qui valurent aux Lexoviens — leur adversaire — de laisser la lanterne rouge.

• **L'intérieur Calixte Maurice** marqua deux des trois buts réalisés par son équipe.

• **Les Quevillais** — victorieux des hommes de Illiet — n'ont pas convaincu, et pourtant ils font bonne figure d'outsiders, puisqu'ils sont virtuellement les actuels leaders.

• **Les ailiers** s'en sont donné à cœur joie au cours de la rencontre F.C. Rouen (réserves pros)-U.S. Normande comptant pour le critérium de Normandie. Ils réalisèrent six buts sur les huit marqués.

• **Le Rouennais Freitag** marqua trois buts et Harel un, alors que le gaucher Hacquin sauvait l'honneur des Colombellois en shootant victorieusement deux fois

• **Les réservistes rouennais,** incomplets, avaient fait appel au junior Lelong, qui venait de jouer une rencontre. A noter que ce n'est pas à recommencer, car on compromettrait l'avenir d'un jeune élément.

• **Les sélectionnés promotionnaires rouennais** s'imposèrent en seconde mi-temps, mais ce ne fut pas suffisant pour qu'ils prennent le meilleur sur les Cantiliens, vainqueurs par quatre buts à trois.

• **31 matches de Coupe de Normandie** — comptant pour le quatrième tour — seront disputés dimanche, 10 en Basse-Normandie, 5 en Normandie centrale et 16 en Haute-Normandie.

• **Evreux-Pont-Audemer, G.C. Biherel-F.C. Rouen** amateurs et Bolbec-U.S. Tréfileries seront les rencontres vedettes. (Ravenel).

ANGOULEME. — **Pour la première fois** le district de l'Angoumois aura trois représentants dans les 32es de finales de la Coupe de France.

• **L'Union Fraternelle de Barbezieux,** modeste club de promotion n'avait jamais atteint ce stade de la compétition. (Cottereau).

Dôle, Rennes, Caen, Beaucaire SONT BATTUS

QUIMPER reprend seul la première place

MALGRE le mauvais temps, le nombre des matches remis a été relativement faible. Seule la LORRAINE semble avoir souffert puisque un seul match a pu être disputé, permettant à Epinal de prendre la troisième place, après une facile victoire sur la lanterne rouge, Sarrebourg.

En FRANCHE-COMTE, la bagarre a repris dès les matches-retour. Dôle et l'ASP Belfort sont battus, Pontarlier fait match nul à St-Loup et sept équipes se trouvent regroupées en cinq points, la dernière, Héricourt, comptant même un match de retard.

En NORMANDIE, Caen, battu par Dieppe, voit Quevilly se rapprocher dangereusement, puisque les hommes d'Antoinette comptent un point et un match de retard.

Un bel exploit du F.C. Lorient

Dans l'OUEST, Rennes, chez lui, a été nettement battu par les anciens équipiers de Cuissard qui rejoignent l'ex-leader, car Quimper, après avoir pris une difficile revanche sur Saint-Brieuc, reprend l'exclusivité de la première place. Mais Cholet, vainqueur de Brest, n'abandonne pas tout espoir de conserver son titre.

Dans le SUD-EST, Gard-Languedoc, la déroute des leaders occasionne un regroupement presque total. En effet Beaucaire, Florensac, Saint-Gilles et la Grand-Combe sont battus. Agde rejoint Beaucaire et sept équipes tiennent en deux points. En Provence, le match nul concédé par Saint-Raphaël devant La Ciotat, remet le vieux club provençal à égalité avec Monaco et Toulon et donne un peu d'air à Hyères, vainqueur des ex-pros antibois.

Dans le MIDI, Revel s'est débarrassé de son plus dangereux rival en battant Mazamet, qui perd la seconde place au profit de Castres. Mais n'oublions pas Montauban, qui compte deux rencontres en moins.

Défaites de Roche-la-Molière et Saint-Chamond

Annecy doit partager les points avec Annemasse, mais Roche-la-Molière et Saint-Chamond sont battus (le premier n'a marqué que trois pts en deux matches), l'équipe de Fleurian va retrouver son vieux rival de l'an dernier, Roanne, remonté à la seconde place.

A PARIS, après le redressement du PUC, c'est Le Vésinet, enfin au complet, qui se retrouve en prenant une belle revanche sur Pontoise. Et le Racing perd encore un point face à l'AS Perreux.

Dans le NOR-EST, Pure totalise aux dépens de Vitry-le-François et rejoint Saint-Quentin, qui, au retour comme à l'aller, n'aura pu vaincre Charleville.

En ALSACE, le Red Star Strasbourg fait match nul à Colmar, qui confirme sa jolie remontée commencée par une victoire sur le RC Strasbourg, et le FC Mulhouse en profite pour retrouver un peu d'espace vital.

En AUVERGNE, sortons les deux matches nuls de Decize à Vauzelles et à Montferrand. Ce dernier n'a plus qu'un point d'avance sur ses deux redoutables rivaux.

En BOURGOGNE, Gueugnon semble avoir surmonté son léger temps d'arrêt.

Brive se venge

Battu 7-1 à l'aller, Brive a pris sa revanche sur Pons, ce qui fait bien l'affaire des Chamois Niortais qui n'ont pu disputer hier leur match contre le Gallia d'Angoulême, dernier amateur qualifié pour la Coupe dans le CENTRE-OUEST.

Dans le NORD, journée normale, comme nous le prévoyions, sauf la victoire d'Auchel, qui se reprend bien, à Viesly.

Quelques matches disputés le jour de Noël, dans le SUD-OUEST, ne changent rien à la solide position de Mont-de-Marsan.

Rappelons que la Ligue du CENTRE était au repos.

Jean DUMONTIER.

BOURGOGNE

Gueugnon (1)	3	Beaune (3)	0
Sanvignes (2)	2	Dijon (5)	1
Blanzy (4)	4	Ch.-sur-Saône (7)	1
Louhans (6)	6	AJ Auxerre (9)	2
St. Auxerre (10)	5	Montceau-l.-M. (8)	2

1. Gueugnon	9	8	1	0	49	9	17
2. Sanvignes	9	7	1	1	34	6	15
3. Blanzy	9	6	1	2	35	10	13
4. Beaune	10	6	1	3	31	12	13
5 Dijon	9	5	1	3	23	23	11
6. Louhans	9	3	2	4	20	33	8
7. Ch.-s.-Saône	10	2	1	7	26	32	5
8. Montc.-l.-M.	10	2	1	7	22	38	5
9. St. Auxerre	10	2	0	8	16	42	4
10. AJ Auxerre	10	1	0	9	16	44	2

CENTRE-OUEST

Brive (3)	3	Pons (2)	2
Limoges (5)	5	Chem. Niort (4)	2
Châtellerault (8)	6	Cognac (6)	1
La Rochelle (11)	10	AS Angoul. (10)	0

1. Cham. Niort	12	11	0	1	47	13	22
2. Pons	12	10	0	2	44	10	20
3. Brive	12	8	1	3	31	29	17
4. Limoges	13	6	3	4	31	20	15
5 Chem Niort	12	5	3	4	20	30	13
6 Cognac	13	6	1	6	20	29	13
7. Châtellerault	12	5	0	7	34	29	10
8 Poitiers	10	3	2	5	17	24	8
9. St-Aguiin	12	4	0	8	18	38	8
10. La Rochelle	13	4	0	9	27	43	8
11. AS Angoul	13	2	3	8	15	31	7
12 Gallia Ang.	12	2	1	9	14	30	5

CORSE

EF Bastia	3	CA Bastia	2

1 AC Ajaccio	7	5	2	0	15	6	19
2. SC Bastia	7	4	2	1	17	6	17
3 FC Ajaccio	7	4	2	1	28	10	17
4. FC Bastia	6	3	1	2	21	16	13
5. Ol. Ajaccio	7	3	0	4	18	17	13
6. EF Bastia	6	1	3	2	8	14	11
7. CA Bastia	7	0	2	5	10	29	9
8 Porto Vecchio	7	0	2	5	7	26	9

FRANCHE-COMTE

RCF.-Comtois (3)	2	Dôle (1)	1
Héricourt (7)	2	ASP Belfort (2)	0
St-Loup (5)	1	Pontarlier (4)	1
Delle (9)	3	Audincourt (6)	4
US Belfort (10)	3	PS Besançon (8)	3

1. Dôle	11	8	0	3	42	17	16
2. ASP Belfort	11	6	3	2	18	10	15
3 RC F.-Comt.	11	7	0	4	31	18	14
4. Pontarlier	11	6	1	4	18	18	13
5. Audincourt	11	4	4	3	21	22	12
6. St-Loup	11	5	2	4	27	28	12
7. Héricourt	10	4	3	3	18	21	11
8. PS Besançon	10	2	3	5	21	21	7
9. Delle	11	1	3	7	18	38	5
10 US Belfort	11	1	1	9	16	27	3

LORRAINE

Epinal (4)	5	Sarrebourg (12)	0

1. Meerlebach	11	11	0	0	42	7	22
2 Le Thillot	12	10	0	2	61	18	20
3. Epinal	12	8	0	4	38	18	16
4. Piennes	12	6	3	3	28	27	15
5. Pte Rosselle	11	6	2	3	33	22	14
6. Aud.-le-Tiche	10	5	1	4	22	18	11
7. Amnéville	12	4	2	6	27	31	10
8. Thaon	11	3	3	5	20	23	9
9. Moyeuvre	10	3	1	6	27	41	7
10. Blénod	11	1	5	5	12	29	7
11. Homécourt	11	1	2	8	12	30	4
12. Sarrebourg	13	0	1	12	14	62	1

LYONNAIS

Annecy (1)	10	Roche-la-Mol. (2)	3
Roanne (4)	2	St-Chamond (3)	1
Annemasse (12)	4	Pt-de-Chéruy (6)	1
Annecy (1)	1	Annemasse (12)	1
Thonon (7)	1	Roche-la-Mol. (2)	1
Pt-de-Chéruy (6)	2	St-Chamond (3)	1
Roanne (4)	4	Lyon (8)	0
Rive-de-Gier (9)	2	Chambéry (10)	3

1 Annecy	12	9	3	0	37	17	33
2. Roanne	13	7	3	3	28	13	30
3 R.-la-Molière	13	6	4	3	27	27	29
4 St-Chamond	12	7	1	4	21	16	27
5 Pt-de-Chéruy	13	4	4	5	27	25	25
6 Annemasse	12	4	3	5	25	27	23
7 Firminy	12	4	2	6	28	27	22
8 Thonon	12	4	2	6	24	29	22
9 Chambéry	13	4	1	8	23	35	22
10 Lyon	12	3	2	8	23	24	21
11 Rive-de-Gier	11	4	1	6	18	24	20
12. Scionzier	10	3	2	5	20	20	18

MIDI

Revel (1)	2	Mazamet (2)	0
Castres (3)	3	Castelnaud. (10)	1
St-Gaudens (8)	2	Montauban (4)	3
Cazères (6)	3	Toulouse (5)	0

1 Revel	11	8	2	1	30	11	29
2 Castres	11	8	0	3	26	20	27
3 Mazamet	11	7	1	3	32	11	26
4 Montauban	9	5	2	2	30	21	21
5 Cazeres	10	4	3	3	28	24	21
6 Touoluse	9	4	2	3	15	14	19
7. St-Gaudens	10	3	2	5	23	25	18
8 Soueich	10	3	2	5	28	30	18
9 Luchon	8	3	1	4	16	29	15
10 Casteinaud.	11	1	1	9	7	31	14
11. Bourrassol	10	1	0	9	17	36	12

NORD

Bruay (1)	0	Carvin (5)	1
Bully (2)	3	Aniche (8)	1
Oignies (9)	3	Bethune (3)	0
Viesly (4)	0	Auchel (10)	1
Denain (12)	0	Raismes (6)	2
Calais (11)	2	Hesdin (7)	0

1 Bruay	11	8	2	1	27	8	29
2. Bully	11	8	1	2	31	9	28
3. Béthune	11	6	4	1	24	15	27
4. Viesly	11	5	2	4	19	11	23
5. Raismes	11	5	2	4	18	23	23
6. Carvin	11	5	1	5	30	26	22
7. Auchel	10	4	0	6	20	18	18
8. Hesdin	11	2	3	6	11	26	18
9. Aniche	9	3	2	4	20	19	17
10. Oignies	10	2	3	5	11	27	17
11. Calais	9	3	1	5	14	27	17
12. Denain	11	0	2	9	8	27	14

ALSACE

Wittenheim (8)	1	FC Mulhouse (1)	3
Colmar (6)	0	RS Strasb. (3)	0
Mars-Bisch. (12)	1	AS Strasb. (11)	2

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. FC Mulh.	11	6	4	1	23	14	16
2 RS Strasb	10	6	4	1	17	9	14
3 RC Strasb	9	5	3	1	21	10	13
4. FC 06 Strasb.	9	5	2	2	20	10	12
5 St-Louis	9	2	6	1	13	10	10
6. Colmar	10	3	3	4	18	18	9
7 AS Strasb.	9	3	2	4	13	20	8
8 AS Muln	10	3	2	5	20	21	8
9 Mulh.-Dorn.	9	3	1	5	15	18	7
10 Schiltigheim	10	2	3	5	17	26	7
11 Wittenheim	11	3	1	7	18	24	7
12. Mars-Bisch.	9	3	1	5	14	19	5

AUVERGNE

Vauzelles (2)	1	Decize (10)	1
Vichy (3)	3	EDS Montlc. (5)	0
Montferrand (1)	1	Decize (10)	1
Le Puy (6)	6	La Combelle (4)	1
Clermont (11)	2	La Machine (8)	3
Thiers (12)	2	Moulins (7)	0

1 Montfer.	12	7	3	2	21	19	29
2 Vauzelles	12	7	2	3	32	14	28
3. Vichy	12	7	2	3	20	19	28
4. Le Puy	12	6	2	4	29	16	26
5. EDS Montl.	12	6	1	5	19	17	25
6 La Combelle	12	6	1	5	21	19	25
7. Decize	11	5	2	4	27	20	23
8 La Machine	11	6	0	5	24	30	23
9. Moulins	12	4	2	6	22	21	22
10. Aigl Montl.	12	3	2	7	16	38	20
11. Clermont	10	3	2	5	16	31	18
12 Thiers	11	2	2	7	13	24	17
13 Riom-ès-M	11	2	1	8	19	39	15

NORD-EST

Reims (1)	3	Laon (10)	0
Pure (3)	9	Vit.-le-Franc. (12)	0
St-Quentin (2)	0	Charleville (5)	0
Romilly (6)	6	Hirson (9)	3
Soissons (7)	5	Fléchambault (4)	2

1. Reims	12	9	2	1	56	11	32
2 Pure	12	7	2	3	41	21	28
3. St-Quentin	12	6	4	2	27	15	28
4. Charleville	12	5	3	4	16	22	25
5. Pléchambault	11	6	1	4	26	21	25
6. Romilly	12	4	4	4	34	26	25
7. Soissons	12	5	2	5	21	22	24
8. Hirson	12	4	1	7	25	37	21
9. Chaumont	10	4	2	4	19	21	20
10. Laon	10	3	1	6	24	38	17
11. Beauvais	10	3	0	7	12	31	16
12. Vitry-le-Fr.	11	1	0	10	16	55	13

NORMANDIE

Caen (1)	0	Dieppe (7)	1
Quevilly (2)	3	Trouv.-Deauv. (6)	1
UST (9)	0	AS Cherbourg (5)	2
Fécamp (8)	0	Lisieux (10)	3

1. Caen	10	6	2	2	31	12	24
2. Quevilly	9	6	2	1	25	11	23
3. AS Cherbourg	11	5	0	6	14	15	21
4. Evreux	9	5	1	3	25	13	20
5. US Normande	8	5	1	2	24	12	19
6. Dieppe	9	4	2	3	17	21	19
7 Trouv.-Deauv.	9	4	1	4	16	17	18
8. Lisieux	10	2	2	6	14	21	16
9. Fécamp	11	2	1	8	14	37	16
10. UST Cherb.	9	2	2	5	11	23	15

OUEST

Quimper (2)	5	St-Brieuc (11)	3
Rennes (1)	0	FC Lorient (4)	3
Cholet (5)	3	Brest (3)	1
St-Servan (6)	0	Fougères (7)	4
Morlaix (12)	0	St-Pol-de-Léon (9)	4
CEP Lorient (10)	5	Lamballe (8)	0

1. Quimper	12	9	0	3	30	14	18
2. Rennes	12	7	3	2	32	17	17
3 FC Lorient	12	8	1	3	30	17	17
4. Brest	12	7	1	4	30	20	15
5 Cholet	11	6	2	3	28	18	14
6. Fougères	12	5	2	5	28	21	12
7. St-Pol-de-L.	12	3	5	4	19	21	11
8. St-Servan	12	4	3	5	26	31	11
9. Lamballe	12	4	1	7	25	35	9
10. CEP Lorient	12	3	2	7	24	32	8
11. Saint-Brieuc	12	2	2	8	21	45	6
12. Morlaix	11	2	2	7	9	31	4

PARIS

Racing (1)	2	ASF Perreux (4)	2
Amicale (2)	4	Colombes (10)	2
Pontoise (3)	0	Le Vésinet (9)	3
Nanterre (12)	0	Vitry (6)	3
PUC (8)	3	Juvisy (5)	0
Montm.-Eng. (11)	0	Montreuil (7)	1

1. Racing	12	9	2	1	35	11	32
2. Amicale	11	8	1	2	34	15	28
3. ASF Perreux	12	5	4	3	21	15	26
4 Pontoise	12	6	1	5	32	20	25
5. Vitry	12	5	3	4	20	17	25
6. Montreuil	12	4	4	4	23	18	24
7. Juvisy	12	3	6	3	13	16	24
8. PUC	11	5	1	5	19	25	22
9. Le Vésinet	11	3	4	4	17	15	21
10. Colombes	12	2	3	7	19	32	19
11. Montm.-Eng.	12	2	2	8	13	28	18
12. Nanterre	11	1	3	7	8	42	16

SUD-EST

GARD-LANGUEDOC

Agde (4)	5	La Gd-Combe (5)	2
Beaucaire (1)	2	Ganges (6)	3
Molières (7)	2	Florensac (2)	0
Aiguesmortes (11)	4	St-Gilles (3)	2
PTT Montpel. (8)	1	Quissac (10)	3
Perpignan (12)	4	Chem. Niort (9)	0

1. Agde	11	6	2	3	25	13	14
2. Beaucaire	11	6	2	3	24	20	14
3. Florensac	10	5	2	3	24	14	12
4. Ganges	10	6	0	4	18	14	12
5. Saint-Gilles	10	5	2	3	25	23	12
6. Molières	10	5	2	3	15	14	12
7. La Gd'Combe	11	5	2	4	23	25	12
8. PTT Montpel.	11	3	4	4	18	20	10
9. Chem Nimes	11	3	4	4	18	27	10
10. Quissac	9	4	1	4	17	18	9
11. Aiguesmortes	9	3	2	4	17	14	8
12. Perpignan	10	2	3	5	13	20	7
13. Mèze	11	0	2	9	14	25	2

PROVENCE

Antibes (8)	0	Hyères (1)	2
Monaco (3)	2	Orange (7)	1
Toulon (4)	1	St-Tropez (6)	0
St-Raphaël (2)	1	La Ciotat (10)	1
Brignoles (11)	2	Arles (5)	3
Aix (9)	6	Draguignan (13)	0
CL Marseille (14)	1	St-André (12)	1

1. Hyères	10	9	0	2	26	11	18
2 Monaco	11	8	0	3	30	11	16
3. Toulon	11	7	2	2	22	11	16
4. St-Raphaël	12	5	6	1	30	8	16
5 Arles	10	6	1	3	22	15	13
6. Aix	11	5	1	5	29	25	11
7. St-Tropez	12	5	1	6	18	21	11
8 Orange	11	4	2	5	19	15	10
9. Antibes	11	4	2	5	15	23	10
10. La Ciotat	10	3	3	4	10	16	9
11. Brignoles	11	3	2	6	20	21	8
12 Saint-André	11	2	4	5	24	32	8
13. Draguignan	11	2	2	7	11	30	6
14. CL Marseille	11	0	2	9	4	38	2

SUD-OUEST

Libourne (3)	5	Girondins (4)	2
BEC (10)	forfait	SBUC (2)	
Audenge (5)	4	Villenave (9)	3

1. Mont-de-M.	11	10	1	0	42	12	21
2 SBUC	12	8	2	2	37	16	18
3 Libourne	12	9	0	3	36	23	18
4 Audenge	12	6	1	5	37	32	13
5 Bayonne	12	5	2	5	21	15	12
6 Girondins	12	5	2	5	28	22	12
7 Orthez	12	3	4	5	22	22	10
8 St-Jean-de-L	12	4	2	6	23	44	10
9 Beautiran	12	4	1	7	24	31	9
10. Villenave	12	3	1	8	24	38	7
11. BEC	12	3	1	8	13	42	7

TUNISIE

US Tunis	1	Club Tunisien	1
ES Tunis	3	JV Hammam Life	1

COUPE

ES Sahel	3	OS Gabès	2

CONSTANTINE

MO Constantine	2	USM Bône	1
RC Philippeville	4	AS Bône	2
J. Bône AC	0	JS Philippeville	1
Esp. Guelma		JS Djidjelli	0

1. USM Bône 27 ; 2. RC Philippeville 24 ; 3. AS Bône et USM Sétif 24.

LES AMATEURS DANS LA COUPE DE FRANCE

Pas de surprise probable, cette fois entre amateurs et professionnels

Un grand duel de « purs » dans le Nord : BULLY-BETHUNE

NOUS ne dirons pas qu'il faut laisser toute espérance à la porte des 32es de finale de la Coupe de France, pour nos amateurs opposés aux professionnels. Mais raisonnablement peut-on voir le champion d'Auvergne battu 3-0 à Vichy, vainqueur du détenteur de la Coupe ? Castres écrasé 7-1 à Saint-Gaudens, contenir la fougueuse attaque du R.C. Paris ? Le P.U.C. et Cholet, malgré leur bonne condition actuelle vaincre Toulouse, le « tombeur » de Marseille et Cannes qui obligea le R.C. Paris à partager les points.

Le vieux S.B.U.C. doit aussi succomber dans le derby bordelais ; le modeste Thaon être battu par le modeste Troyes plus habitué aux rudes batailles ; Orange a battu Annecy, mais le champion lyonnais n'a pas un terrain mascotte et Nîmes est un morceau au moins aussi sérieux que Monaco, récent vainqueur d'Orange ; Mazamet, battu à Revel, ne doit pas pouvoir triompher de l'expérience des Rouennais ; le C.A.P. doit venir à bout aisément des promotionnaires normands d'Alençon, et Roche-la-Molière, battu 10-3 à Annecy, doit être une proie facile pour Angers.

Nous ne demandons qu'à être démentis, mais gardons peu d'espoir.

C'est donc entre amateurs qu'il nous faudra rechercher des émotions.

Quatre duels entre honorables. Le champion de Lorraine, dont on sait les brillants exploits en Championnat doit briser l'élan des vainqueurs de Lyon. Le champion de France doit éliminer Aix-en-Provence, pourtant en brillante condition. Le Thillot-Hirson, duel d'attaques, mais Mattler doit juguler Robert Carpentier et les Lorrains sont plus complets. Et le cruel match fratricide Bully-Béthune. Les deux équipes ont fait match nul 0-0 à Bully en Championnat. Alors ? Béthune, par sentiment, oui mais il y a un certain Strappe qui fera bien souffrir Harris.

Et maintenant aux derniers promotionnaires. Commençons même par les plus petits : les deux divisionnaires restant en course, Melun tombe sur Saint-Quentin, 3e honorable du Nord-Est et seul vainqueur de Reims en Championnat. Le rêve des hommes de Durand devrait s'arrêter là. De même pour le courageux C.A. Valenciennes face à la robuste défense de Juvisy. Pourtant une surprise nous paraît plus possible dans ce cas, car l'équipe de Biscard peine depuis quelque temps.

Si le résultat d'Audenge-Bayeux est incertain, Barbezieux, vainqueur des Chamois à Niort, devrait être éliminé par Quimper, leader de l'Ouest, sur le sol breton. Choisy devrait succomber devant Dieppe, récent vainqueur de Caen, mais nous voyons une belle chance à Versailles devant le Gallia d'Angoulême, lanterne rouge du Championnat honneur Centre-Ouest. Et puis n'est-ce pas la fille du brave Calmels qui a procédé au tirage au sort ?

J. D.

Trente amateurs dans les 32es de finale de Coupe de France

DIVISION NATIONALE c. AMATEURS
Lille-EDS Montluçon au Mans
R.C. Paris-Castres à Montpellier.
Toulouse-P.U.C. à Clermont.
Cannes-Cholet à Roanne.

2e DIVISION c. AMATEURS
Troyes-Thaon à Sochaux
Nîmes-Orange à Alès
Rouen-Mazamet à Angoulême.
C.A.P.-Alençon à Rouen
Angers-Roche-la-Molière à Châteauroux
1er janvier . Girondins-S.B.U.C. à Bordeaux

AMATEURS HONNEUR
Saint-Chamond-Merlebach à Besançon.
Gueugnon-Aix-en-Provence à Valence.
Bully-Béthune à Lens
Le Thillot-Hirson à Chaumont.

AMATEURS HONNEUR c. EQUIPES INFERIEURES
Saint-Quentin-Melun à Troyes.
Audenge-Bayeux à Angers
Quimper-Barbezieux à Nantes.
Gallia Angoulême-Versailles à Blois.
Juvisy-C.A. Valenciennes à Arras.
Dieppe-Choisy-le-Roi au Havre.

En dépit de la Coupe de France les Championnats poursuivent leur carrière

DE nombreuses ligues avaient prévu une journée de Championnat pour la date des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France. Saluons cette modestie !

L'*Auvergne* jouera même le 1er janvier et Decize qui fit match nul pendant les fêtes de Noël avec Montferrand et Vauzelles, ira cette fois rencontrer Vichy, pour enfin recevoir Le Puy le 4 janvier. Soyons certains qu'après ce gros effort l'équipe de Gabrillargues aura effectué une sérieuse remontée.

Mais le duel le plus important aura lieu dans le Lyonnais entre Annecy et Roanne qui firent match nul à l'aller.

Une rencontre capitale aura lieu également au Vésinet, où les Villageois, vainqueurs de Pontoise, réceptionneront l'Amicale. Vainqueurs, les hommes de Borto seraient à un point du Racing, mais Le Vésinet n'est pas décidé à se laisser faire. — J. D.

AUVERGNE

1er Janvier

Montferrand (1) c. Moulins (9).
Vauzelles (2) c. La Machine (8).
Vichy (3) c. Decize (7)
La Combelle (6) c. Riom-ès-Montagne (13)

4 Janvier

Thiers (12) c. Vauzelles (2).
Decize (7) c. Le Puy (4)
Moulins (9) c. La Combelle (66).
La Machine (8) c. Vichy (3).
Riom-ès-Mont. (13) c. Aiglons Mont. (10)

BOURGOGNE

Louhans (6) c. Blanzy (3).
Dijon (5) c. Beaune (4).
Stade Auxerre (9) c. AJ Auxerre (10).

LORRAINE

Amnéville (7) c. Epinal (3).
Sarrebourg (12) c. Petite Rosselle (5).
Audun-le-Tiche (6) c. Piennes (4).

LYONNAIS

Annecy (1) c. Roanne (2).
Scionzier (12) c. Pont-de-Chéruy (5).
Firminy (7) c. Annemasse (6).
Lyon (10) c. Chambery (9).

MIDI

Soueich (8) c. Castelnaudary (10).

NORD

Bruay (1) c. Calais (11).
Raismes (5) c. Viesly (4).
Oignies (10) c. Auchel (7).
Denain (12) c. Aniche (8).

PARIS

Le Vésinet (9) c. Amicale (2).

SUD-OUEST

Mont-de-Marsan (1) c. St-Jean-de-L. (8)
BEC (11) c. Libourne (3).
Villenave (10) c. Bayonne (5).

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS 66 FR. LA LIGNE COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES

Les petites annonces accompagnées de leur montant (chèque bancaire ou mandat-carte), DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à INTER-REGIES, 1 rue de la Bourse PARIS (2e). Richelieu 30-77 et 29-04

L'annonceur dont le numéro d'annonce se terminera par le nombre formé par les 2 premiers chiffres sortis au tirage des lots de 500 fr (série A) et de 1.000 fr (série B) de la Loterie nationale, se verra attribuer un prix.

CARNET DU JOUEUR
— Offres —

Club Prom Ouest ch joueurs électric., bobinier, mont. radio, si célib logé nourri. Ecr. Inter-Régies qui transm. (605)

Club 1re Division dem bons joueurs, tourneur ajusteur mécanicien auto charpentier, menuisier. Ecr urg avec référence : Poulin, 19 rue de Donzy Cosne (Nièvre). (606)

Usine métal rech ouvr qualifiés jouer foot de club D H Lig Auvergne log., cant. assur. Ecrire : Inter-Régies qui tran. (607)

Club Prom Est offre place intéress. à bon joueur célibat., bonne instruction ailier gauche de préférence Ecrire à Inter-Régies qui transmettra. (608)

CARNET DE L'ENTRAINEUR
— Offres —

Club Prom Honn. Basse Normandie dem. entraîn.-joueur. Ecrire prétentions et références à Inter-Régies, 1, r. de la Bourse, qui transmettra. (609)

DIVERS
— Offres —

Pr. rég du Nord rech contremaître ou ouvr. cap. tenir poste au courant fabric. art. écol., trousses p. feuilles, sacs, cabas pour fabric en série. Ecr av rét Ets Marcel Avez, 4 Avelin (Nord) ou 45, r. des Haies, Paris. Roq 78-10. (610)

A vend. cause dble empl poste Sonora tout dern. mod. 6 lamp. Ale c. neuf 4 gammes d'ond. Tél pr rn., vis., Gante, RIC 29-04 (611)

Ste Usines Chaussons av. 35 r. Malakoff, Asnières, rech. dessinateurs projeteurs aut. Dessinat. mod. et exéc. pr tôlerie et méca. aut. Préparateurs fabric. connaiss. travaux de presses. (612)

Boulang. Pâtiss., 3 Pts bel aff. av. 25 % Quart. St-Germain 5.500 HOTEL prox gare, 52 Nos luxueux, client. riche. Px 14.000. CAFE-DANCING prox. ciné belle inst. sal réun., en Sté Px 3 000. CETR, 14, r. Serpente Paris. (613)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les Sportifs de France et d'Afrique du Nord.

"MON MÉTIER C'EST LE FOOTBALL" Par TOM LAWTON

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

La biographie de Tom Lawton nous a montré l'ascension rapide du jeune footballeur. A 17 ans il supplante le fameux Dixie Dean, puis il devient titulaire de l'équipe d'Angleterre. C'est la gloire sportive. Lawton connaît tous les honneurs. Mais au cours d'une carrière déjà bien remplie, il a l'occasion d'accumuler des centaines d'histoires anecdotiques.

En voici quelques-unes.

Nous fûmes l'objet d'un accueil très cordial en Ecosse et dans le Pays de Galles. On nous emmena visiter des usines, on nous présenta à des mineurs, on nous fit voir des ports et partout où nous allâmes nous fûmes chaleureusement accueillis.

Tous les journaux britanniques consacrent une grande place au football et leurs rubriques sportives sont bien informées immédiatement après un match, en quittant le stade, on peut acheter des éditions spéciales contenant les résultats, non seulement du match que vous venez de voir jouer, mais de tous les matches joués en Grande-Bretagne ce jour-là.

Quelles conclusions pouvons-nous tirer de nos matches en Grande-Bretagne ? Il me semble que nous n'avons aucun sujet de craindre les équipes professionnelles européennes et même peut-être celles de l'Amérique du Sud.

A ce sujet, l'opinion d'un des meilleurs joueurs de l'équipe d'Angleterre, Bernard Joy, est significative, puisqu'il a écrit que l'équipe des Dynamos de Moscou est la meilleure des équipes européennes qu'il connaisse et qu'elle est capable de battre n'importe quel « onze » européen.

Mon premier but de joueur amateur

Je fus l'avant centre le plus jeune ayant jamais joué dans une équipe professionnelle : j'avais 16 ans et demi seulement. En face de moi se trouvait Bycroft, qui débutait ce jour-là aux Doncaster Rovers. Je crois que je ne jouai pas mal ce jour-là, mais ne pus marquer un but.

La semaine d'après je jouai encore en équipe première, cette fois contre Swansea. C'était mon premier déplacement au Pays de Galles et le plus long voyage que j'eusse effectué jusqu'alors. Evidemment c'était court, comparé au voyage en Roumanie, aux Pays-Bas, que je fis trois ans plus tard.

Au milieu de la première mi-temps, je fus l'homme le plus heureux du monde. Hornby, l'ailier droit de Burnley, donna un coup de pied et, d'un coup de tête, je mis le ballon dans le filet. Alick Robinson, notre capitaine, qui jouait demi gauche, accourut pour me féliciter tandis que j'en faisais autant à Hornby. Je marquai même une seconde fois en deuxième mi-temps ; après quoi une petite troupe de joueurs de Burnley, en excellent état d'esprit, s'en retourna, avec une victoire en poche et deux points précieux.

Et l'opinion du joueur inconnu et impitoyable qui m'avait dit un jour :

« N'aie pas une trop haute opinion de toi-même : tu as encore un long chemin à parcourir et beaucoup à apprendre » ne put gâter cette heure joyeuse.

Jusqu'en fin de saison je fus l'avant centre en titre de Burnley, et en sept matches je marquai cinq buts. Burnley resta en 2e Division ; je ne veux pas prétendre que ce fut grâce à moi.

Mon premier hat-trick

Le 6 octobre je célébrai un événement dans ma carrière encore bien courte : j'avais eu 17 ans. Trois jours plus tard, je signai mon contrat de professionnel pour Burnley.

Et comme pour célébrer cet événement, je réussis le lendemain mon premier hat-trick en 2e Division, contre Tottenham Hotspurs, à Turf Moor. Ce fut une après-midi splendide et qui restera toujours gravée dans ma mémoire. Trente secondes, si l'on peut dire, après avoir passé « pro », je marquai un but.

A peine le coup d'envoi donné, j'eus le ballon, courus du centre du terrain et, d'un shot sec, battis le gardien de but des « Spurs ». Nous gagnâmes par 3-1 et je marquai les trois buts.

« Etes-vous Lawton ? »

Quand j'arrivai à Liverpool, après avoir signé pour Everton, le 1er janvier 1937, il n'y avait personne à la gare pour me recevoir. Je n'en fus pas mortifié, mais si j'avais eu une haute opinion de moi-même, j'aurais été vexé.

A la gare, où je me renseignai, l'on me dit que je devais prendre le tramway pour Goodison, et je demandai au conducteur s'il passait près du terrain d'Everton.

Pendant quelques secondes, il m'examina en silence, puis me dit :

« Etes-vous Lawton ? »

Un peu flatté d'avoir été reconnu aussi vite, je lui répondis que c'était bien moi. Il y eut un moment de silence, puis il me dit d'un ton bref :

« Vous ne vaudrez jamais Dean. »

Quelle drôle de bienvenue !

Battus sur le poteau

Etre battu sur le poteau est un événement qui arrive fréquemment dans notre grand sport, mais lorsque je perdis le premier match de Coupe auquel je participai, ce fut vraiment pour moi un coup dur. Cela m'arriva dans un match — avec les « Spurs » — que nous avions la certitude de gagner et que nous perdîmes à la dernière seconde.

Je n'oublierai jamais la réaction qui suivit pour moi l'effort terrible fourni au cours de ces quatre-vingt-dix minutes harassantes, où tout le monde chez nous avait donné le meilleur de lui-même. Mais personne ne faisait attention aux joueurs d'Everton, fatigués, épuisés, et nous dûmes nous frayer un chemin au milieu de la foule qui se précipitait afin de pouvoir rendre hommage à ses héros...

Cet épuisement donne au joueur une sensation étonnante, surtout lorsque, cinq minutes auparavant, il se sentait capable de jouer encore pendant des heures.

Ma première tournée à l'étranger

Malgré tout, j'étais content de moi et les dirigeants d'Everton l'étaient aussi, je crois, puisque je fus désigné pour effectuer en fin de saison 1936-37 une tournée au Danemark. C'était mon premier déplacement à l'étranger, et combien ce voyage me fit plaisir ! Nous nous amusâmes très bien comme le font souvent les joueurs, pendant les longues heures de loisir.

Nous nous embarquâmes à Harwich, à destination de Copenhague, et grâce à une mer clémente je ne fus pas malade et pus même absorber quelques aliments, malgré ma peur d'être victime du mal de mer.

Notre arrivée dans la capitale du Danemark coïncidait avec les fêtes du Jubilé du roi Christian. Aussi les réjouissances étaient telles que nous passâmes presque inaperçus et que, lorsque nous arrivâmes à la gare, il n'y avait personne pour nous recevoir : pas de musique, pas de drapeau, pas de délégation, pas même un journaliste.

Quoique personne d'entre nous ne parlât un mot de danois, nous finîmes par nous tirer d'affaire et, ayant empilé nos bagages sur un énorme omnibus, nous nous dirigeâmes vers notre hôtel, pleinement conscients de notre infériorité. Un peu plus tard, nous reçûmes quand même la visite des dirigeants danois ; on nous fit des excuses et, après quelques paroles échangées entre les dirigeants anglais et danois, nous devînmes les meilleurs amis du monde.

Nous avions trois jours pour nous acclimater et nous en profitâmes pour visiter la ville. Au cours d'une excursion, nous franchîmes la frontière suédoise, mais ne pûmes acheter aucun souvenir, personne ne voulant changer notre argent danois. Mais ce fut quand même une belle partie de plaisir.

Il fallait voir à quelle gymnastique oratoire nous devions nous livrer afin de nous faire comprendre et je me rappelle l'éclat de rire qui accueillit une servante de bar, quand elle arriva chargée d'un plat de saucisses bouillantes au lieu de verres de bière qui lui avaient été commandés.

Notre premier match fut joué contre une équipe mixte de Copenhague ; nous dûmes fournir un gros effort pour gagner par 4 à 3.

Deux jours plus tard nous rencontrâmes une équipe représentative de Copenhague. J'y remplaçais Dean au poste d'avant centre. Ce fut terrible, car il faisait une chaleur étouffante et il fallut courir sans arrêt, de sorte qu'à la mi-temps nous n'en pouvions presque plus. Au repos, nous plongeâmes la tête dans des seaux d'eau froide, puis nous nous lançâmes le contenu sur le corps.

(A suivre.)

Tommy Lawton

Copyright by Tom Lawton et France Football 1947.

SUR LE TERRAIN DE L'HUMOUR

VISITE PROTOCOLAIRE

— On a pensé que, par les temps qui courent, des étrennes utiles vous seraient plus agréables...

TERRAIN LOURD !

LA GAFFE

— Ça ne peut pas durer comme ça ; je vais écrire à nos frères du Racing de Paris pour qu'ils nous envoient un gardien de but !

DRIBBLEUR IMPENITENT

— Et vous !... pouvez pas fermer votre porte ?

Le Gérant : ROBERT THOMINET
Travail exécuté p. des ouvriers syndiqués
S.N.E.P. Imprimerie MONTMARTRE
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e).